

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique  
Université 8 Mai 1945 Guelma



Faculté des Lettres et des Langues  
Département des Lettres et de la Langue Française

**MÉMOIRE**  
**EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLOME DE**  
**MASTER ACADÉMIQUE**

**Domaine :** Lettres et langues étrangères

**Filière :** Langue française

**Spécialité :** *Didactique et langues appliquées*

**Elaboré par**

**Dirigé par**

**ELGRINI Marwa**  
**BOUNEFLA Imane**

**M. DJEMAOUNE Khaled**

*Intitulé*

**L'exploitation du texte littéraire en classe de FLE : Le conte au service de  
l'apprentissage du vocabulaire actif. Cas des apprenants de la 2AM, CEM de  
Ghassan Kanafani, Hammam Debagh, Guelma**

Soutenu le : 07/07/2019

Devant le Jury composé de :

**Nom et Prénom**

**Grade**

**M. ABDLATIF Soufiane**  
**M. DJEMAOUNE Khaled**  
**M. MOUASSA Abdel Hak**

(MMA)  
(MMA)  
(MMA)

Univ. De Guelma Président  
Univ. De Guelma Encadreur  
Univ. De Guelma Examineur

**Année universitaire : 2018/2019**

## *Remerciements*

*Nous tenons à remercier tout d'abord ALLAH le tout puissant de nous avoir donné le courage, la patience et la santé pour réaliser ce modeste travail.*

*Nos remerciements les plus chaleureux et les plus profonds s'adressent à notre directeur de recherche Monsieur DJEMAOUNE Khaled qui nous a guidées par ses précieux conseils, ses encouragements et ses orientations. Ainsi que pour l'aide et le temps qu'il n'a jamais manqué de nous apporter tout au long de l'élaboration de ce travail.*

*Nos remerciements les plus vifs s'adressent également aux membres de jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre recherche en acceptant d'évaluer ce travail.*

*Nous tenons aussi à exprimer nos sincères remerciements à tous les enseignants du département de français.*

*Enfin, nous remercions tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce mémoire...*

## *Dédicaces*

*J'ai l'honneur de dédier ce modeste travail :*

*À ma source de joie, ceux qui ont toujours veillé sur mon bonheur, qui ont sacrifié pour me voir réussi et qui m'ont comblé tant d'amour et de tendresse, mes chers parents « RAMDANE et FELLA ». Aucun hommage ne pourrait être à la hauteur de l'affection dont ils ne cessent de me donner. Qu'Allah leur procure une longue vie et la bonne santé.*

*À celles qui m'ont donné un exemple de labeur et de persévérance, qui m'ont beaucoup soutenu tout au long de mon parcours éducatif avec leur encouragement permanent et leur soutien moral, mes chères sœurs AMEL et SOUMIA.*

*À mon adorable frère WALID*

*À mes grands pères et mères pour leurs prières*

*À mes chères cousines : MERYEM, MARWA et TAYSSIR*

*À mes oncles et mes tantes...*

*À toute la famille BOUNEFLA et BEDDA*

*À mes précieuses amies qui ont été toujours présentes à mes côtés : CHAIMA, KAWTHER, ABIR et MERYEM. Merci pour tous les beaux moments qu'on a passé ensemble.*

*À vous également mon amie et mon binôme MARWA. Merci pour la confiance que vous m'avez accordé et pour votre accord de réaliser ce mémoire ensemble.*

*À tous ceux qui, par un mot, m'ont donné la force de continuer...*

*IMENE*

## *Dédicaces*

*J'ai le bonheur de dédier ce modeste travail :*

*À la mémoire de ma mère « LAAMOURI YAMINA » que je n'aurai pas pu revoir mais qui reste si présente. Ses prières m'ont toujours accompagné, je prie ALLAH de lui accueillir dans son éternel paradis.*

*À mon cher père « SALAH » la source de mon espoir, qui a été toujours présent à mes côtés par ses sacrifices, son aide et ses conseils qui m'ont toujours guidé mes pas vers la réussite. Que Dieu l'accorde une longue vie dans la santé.*

*À vous, mes très chères sœurs : LAMIA, WARDA et SANA. Merci pour vos soutiens infinis et vos aides incessantes. Je reste toujours reconnaissante à vous. Je vous souhaite tout le bonheur du monde.*

*À mes beaux-frères RAZZAK et TAHER merci pour leur support.*

*À mes adorables nièces qui éclairent ma famille, source de mon bonheur, partie de mon cœur : HANIN, DJOUDI, FARAH et NADJAH.*

*À toute ma famille surtout ma grand-mère : FATIMA et ma cousine : NAWEL*

*À mes chères amies avec qui j'ai partagé les meilleurs et les moments les plus agréables tout au long de mon parcours universitaire : CHAIMA, KAWTHER, ABIR et MERIEM.*

*À vous également mon binôme et mon amie IMENE. Merci pour la confiance que vous m'avez accordé et pour votre accord de réaliser ce mémoire ensemble.*

*À tous ceux qui m'aiment et que j'aime...*

*MARWA*

## Résumé

Notre sujet s'inscrit dans le domaine de la didactique des textes littéraires plus précisément l'apprentissage du vocabulaire actif par un genre littéraire à savoir le conte. Notre objectif est de vérifier si ce genre de support rend l'apprenant capable de transformer son vocabulaire passif en un vocabulaire actif. Ce travail comprend, donc, quelques notions théoriques et historiques concernant d'abord, le texte littéraire et l'enseignement-apprentissage du vocabulaire puis, nous nous penchons vers l'apprentissage de ce point de langue important par le conte dans le manuel scolaire de la 2AM. Enfin, nous nous attachons au cadre pratique de notre recherche afin de vérifier l'apport du conte à l'apprentissage du vocabulaire actif dans la classe de 2AM. Nous proposons pour cela une activité de production écrite d'un conte avec un ensemble d'expressions et de termes proposés qui permet à l'apprenant de les investir dans son travail. Nous analysons par la suite l'utilisation de ces mots afin de vérifier si notre objectif fixé au départ est atteint. Les résultats obtenus dévoilent que le conte est un support bénéfique pour l'apprentissage du vocabulaire actif, c'est ce qui nous confirme nos hypothèses de départ. Nous concluons, donc, notre travail par des propositions didactiques en ce qui concerne le conte.

### Mots clés :

Didactique des textes littéraires, support, apprenant, texte littéraire, conte, l'apprentissage du vocabulaire actif.

### ملخص

يندرج موضوعنا في مجال تعليمية النصوص الأدبية وتحديدًا في تعلم مفردات اللغة الفعالة عن طريق نوع أدبي يتمثل في القصة. إن الهدف من هذه الدراسة يكمن في مدى فعالية هذا النوع الأدبي لدى المتعلم في تحويل مفرداته الغير فعالة إلى مفردات فعالة. كما تتضمن هذه الدراسة بعض المبادئ النظرية والتاريخية فيما يخص أولاً: النص الأدبي وكيفية تعليم وتعلم المفردات، ثم بعد ذلك نهتم طريقة تعلم هذه القاعدة اللغوية المهمة في الكتاب المدرسي للسنة الثانية من التعليم المتوسط عن طريق القصة. وفي الأخير نركز في هذه الدراسة على الإطار التطبيقي لبحثنا بهدف تأكيد دور القصة في تعلم المفردات الفعالة في قسم السنة الثانية متوسط. من أجل إثبات هذه الفرضية، وضعنا نموذجًا لنشاط تعبير كتابي يتمثل في كتابة قصة باستعمال مجموعة من العبارات والمصطلحات المقترحة التي تسمح للمتعلم باستعمالها في دراسته. نحلل بعد ذلك استعمال هذه الكلمات والتي نستطيع من خلالها معرفة مدى تحقيق هدفنا الأولي.

إن النتائج المتحصل عليها تكشف أن القصة هي سند مفيد في اكتساب المصطلحات الفعالة تأكيدا لفرضيتنا الأولى. ونختم دراستنا في الأخير بمقترحات تعليمية فيما يخص القصة.

#### الكلمات المفتاحية:

تعليمية النصوص الأدبية، سند، متعلم، نص أدبي، قصة، تعلم المصطلحات الفعالة.

#### **Abstract**

Our subject is in the field of the didactic literary text more precisely the learning of the active vocabulary by a literary genre, namely the tale. Our purpose is to see if this kind of support makes the learner able to transform this passive vocabulary into an active vocabulary. This work therefore includes some theoretical and historical notion concerning first, the literary text and the teaching learning vocabulary and then, we look to the learning of this important point of language through storytelling in the Manuel 2AM school. Finally, we focus on the practical framework of our research in order to verify the contribution of storytelling to the learning of active vocabulary in the 2AM class. For this reason, we propose a written production activity of a tale with a proposed set of expression and terms that allows the learner to invest them in his work. We analyze the use of this words to see if our original purpose has been achieved. The results revealed that storytelling is a beneficial medium for learning the active vocabulary, which confirms our initial hypothesis. We conclude, therefore, our work with didactic proposals with regard to storytelling.

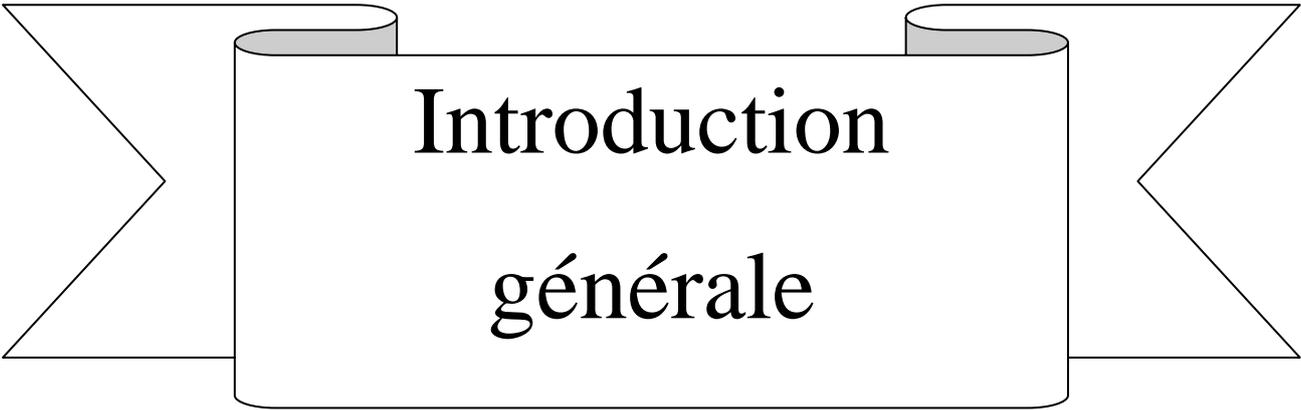
#### **Keywords:**

Didactic literary text, support, learner, literary text, late, the learning of the active vocabulary.

## Table des matières

<b>Introduction générale</b> .....	1
<b>Chapitre 01 : Le texte littéraire et l'apprentissage du vocabulaire</b> .....	5
<b>Introduction</b> .....	6
<b>1 L'exploitation du texte littéraire en classe de FLE</b> .....	6
<b>1.1 Qu'est-ce qu'un texte littéraire ?</b> .....	6
<b>1.2 Le texte littéraire comme moyen pédagogique privilégié</b> .....	7
<b>1.2.1 Les types de connaissances que véhicule le texte littéraire</b> .....	7
<b>3 Le vocabulaire du texte littéraire : un fonctionnement spécifique</b> .....	10
<b>4 Exemple d'un genre littéraire : le conte</b> .....	10
<b>4.1 Caractéristiques du vocabulaire dans le conte</b> .....	10
<b>4.1.1 Vocabulaire merveilleux :</b> .....	10
<b>4.1.2 Vocabulaire universel</b> .....	11
<b>Conclusion</b> .....	11
<b>Chapitre 02 : L'apprentissage du vocabulaire actif à travers le conte dans le manuel scolaire</b> 12	
<b>Introduction</b> .....	13
<b>1 L'apprentissage du vocabulaire actif</b> .....	14
<b>1.1 Définition du vocabulaire</b> .....	14
<b>1.2 Distinction entre vocabulaire actif/ vocabulaire passif</b> .....	15
<b>1.3 La mise en mémoire du nouveau vocabulaire</b> .....	15
<b>1.4 Rendre le vocabulaire passif un vocabulaire actif : oui mais comment ?</b> .....	17
<b>2 L'apprentissage du vocabulaire actif par le conte dans le manuel scolaire</b> .....	18
<b>2.1 Présentation du manuel scolaire et du programme de la 2AM</b> .....	18
<b>2.2 Le conte comme projet dans le manuel scolaire de 2AM</b> .....	20
<b>2.2.1 Les leçons de vocabulaire présentées dans le projet du conte</b> .....	21
<b>3 Le conte au service de l'apprentissage du vocabulaire actif dans le manuel scolaire</b> .....	22
<b>3.1 Les activités mis en œuvre pour consolider l'apprentissage du vocabulaire actif</b> ....	22
<b>3.1.1 Les activités de compréhension</b> .....	22
<b>3.1.2 Les activités de vocabulaire dans les points de langues</b> .....	25
<b>3.1.3 Les activités de production écrite</b> .....	27
<b>Conclusion</b> .....	28
<b>Chapitre 03 : Description et analyse des données</b> .....	29
<b>Introduction</b> .....	30

<b>1</b>	<b>L'environnement de l'étude</b> .....	<b>30</b>
1.1	L'établissement .....	30
1.2	Description de l'échantillon .....	30
1.2.1	Présentation de la classe.....	30
1.2.2	Profil de l'enseignante.....	31
1.2.3	Justification de choix du niveau.....	31
<b>2</b>	<b>Description du corpus</b> .....	<b>31</b>
<b>3</b>	<b>Démarche à suivre</b> .....	<b>31</b>
<b>4</b>	<b>L'expérimentation</b> .....	<b>32</b>
4.1	Description du temps du recueil des données .....	32
4.2	Le déroulement de la séance.....	32
4.3	L'activité proposée.....	33
<b>5</b>	<b>L'analyse des copies</b> .....	<b>34</b>
5.1	Présentation de la grille d'analyse.....	34
5.2	La grille proposée .....	34
5.3	L'analyse et l'interprétation des résultats.....	36
<b>6</b>	<b>Synthèse des résultats</b> .....	<b>53</b>
	<b>Conclusion</b> .....	<b>54</b>
	<b>Conclusion générale</b> .....	<b>55</b>
	<b>Bibliographie</b> .....	<b>59</b>
	<b>Annexes</b> .....	<b>64</b>



**Introduction**  
générale

### Introduction générale

Dans le cadre de l'apprentissage du FLE, le texte littéraire constitue un support incontournable. En effet, Il a connu plusieurs changements au cours de l'histoire de la didactique. Dans les approches traditionnelles, il constituait le texte de prédilection non seulement pour enseigner la grammaire mais aussi le vocabulaire. Il a été longtemps écarté et négligé par certaines méthodologies notamment la méthode directe et les méthodes audio visuelles. Ce n'est qu'avec l'approche communicative qu'il a retrouvé un nouveau souffle au sein du système scolaire.

Chaque jour et à travers diverses situations en classe, les apprenants entendent de nouveaux mots. Or, le vocabulaire est bel et bien là et « Les élèves apprennent beaucoup de mots mais ne parviennent guère à les utiliser à bon escient »<sup>1</sup>. De ce fait, l'importance de l'apprentissage du vocabulaire ne serait donc pas la simple accumulation des mots de la langue, mais plutôt de pouvoir les manipuler progressivement en un vocabulaire actif ; d'où la nécessité d'un travail rigoureux et des activités spécifiques en classe. Cela pourra garantir la mémorisation et surtout la réutilisation pour que ces sujets apprenants puissent accéder à une communication efficace et appropriée aussi bien à l'oral qu'à l'écrit.

Dans cette perspective, faire accéder les apprenants à l'acquisition de la langue relève principalement de l'apprentissage du vocabulaire parce que comme le soulignent plusieurs didacticiens: «il est évident que le vocabulaire est d'une importance primordiale pour l'apprentissage d'une langue étrangère »<sup>2</sup>. Plus l'apprenant enrichit son trésor lexical, plus il développe sa capacité de comprendre son entourage et de s'exprimer avec facilité et précision. Cela est d'ailleurs préconisé dans le programme de 2008 qui encourage ce type d'apprentissage qui lui permet de développer sa capacité :

---

<sup>1</sup> JOOLE, P. *Le vocabulaire et son enseignement. Une proposition pour enseigner le lexique au cycle 3*. [En ligne]. In : [https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Dossier\\_vocabulaire/57/8/Patrick\\_Joole\\_111202\\_C\\_201578.pdf&ved=2ahUKewjD1Y\\_9ePiAhWM1eAKHVJpArwQFjAAegQIBRAB&usq=AOvVaw1WSRVeVowdizNP\\_1Cf2uis](https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Dossier_vocabulaire/57/8/Patrick_Joole_111202_C_201578.pdf&ved=2ahUKewjD1Y_9ePiAhWM1eAKHVJpArwQFjAAegQIBRAB&usq=AOvVaw1WSRVeVowdizNP_1Cf2uis). (Consulté le 22 mai 2019)

<sup>2</sup> LAHLOU, S. *La place actuelle de l'enseignement du vocabulaire dans les classes de FLE du secondaire hellénique : attitudes et pratiques des enseignants*. [En ligne]. In : [https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://gerflint.fr/Base/SE\\_europeen2/sofia.pdf&ved=2ahUKewjJouj-9uPiAhUK1RoKHUQaAX0QFjAAegQIAhAB&usq=AOvVaw2KsM8VhUtK1JOM7Bi8TslV](https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://gerflint.fr/Base/SE_europeen2/sofia.pdf&ved=2ahUKewjJouj-9uPiAhUK1RoKHUQaAX0QFjAAegQIAhAB&usq=AOvVaw2KsM8VhUtK1JOM7Bi8TslV). (Consulté le 6 janvier 2019)

« [...] à se repérer dans le monde qu'il entoure, à mettre des mots sur ses expériences, ses opinions et ses sentiments, à comprendre ce qu'il écoute et ce qu'il lit, à s'exprimer de façon précise et correcte à l'oral comme à l'écrit. Ce domaine "l'apprentissage du vocabulaire" doit faire l'objet d'un enseignement spécifique, progressif et transversal»<sup>3</sup>.

Cependant, au cours de notre parcours scolaire et en tant qu'étudiantes de français, nous avons souvent eu l'occasion de réfléchir sur le problème du passage du vocabulaire passif au vocabulaire actif. En effet, nous avons constaté que beaucoup d'apprenants souffrent de l'incapacité de réemployer des mots appris en classe dans leurs productions ; Cela est peut-être dû d'abord, à l'insuffisance du niveau de la langue française de l'apprenant lui-même. Nous savons désormais qu'un déficit lexical grave s'expose à résulter l'échec scolaire ; un apprenant qui ne comprend pas un mot ne sera pas capable de répondre à un exercice ; Ensuite à l'inefficacité des méthodes pratiquées au sein de classe ; Enfin au choix des supports appropriés par les enseignants. Rappelons que beaucoup de programmes sollicitent différents supports pour apprendre le vocabulaire comme les textes de presse, scientifiques et littéraires. Certains s'avèrent parfois inefficaces. Pourtant, beaucoup de documents littéraires offrent de meilleures possibilités comme le conte qui fera notre objet d'étude.

Ainsi, notre attention s'est orientée vers la manière d'apprendre ce point de langue important par le biais de ce genre narratif. Ce sera, donc, notre sujet de recherche qui s'inscrit dans le domaine de la didactique du texte littéraire et que nous formulons de la manière suivante : « L'exploitation du texte littéraire en classe de FLE : Le conte au service de l'apprentissage du vocabulaire actif. Cas des apprenants de 2AM, CEM de Ghassan Kanafani, Hammam Debagh »

En nous appuyant sur plusieurs travaux de recherche comme par exemple : Popet et Evelyne Roques (2000)<sup>4</sup>, Popet et Harman-Bredel (2002)<sup>5</sup> et Marie-Christine

---

<sup>3</sup> Ministère de l'éducation nationale et ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche. Bulletin officiel. [En ligne]. In : [http://www.education.gouv.fr/bo/2008/hs3/programme\\_CE2\\_CM1\\_CM2.htm](http://www.education.gouv.fr/bo/2008/hs3/programme_CE2_CM1_CM2.htm). (Consulté le 17 mai 2019)

<sup>4</sup> POPET, A et E ROQUES. *Le conte au service de l'apprentissage de la langue. Cycle 2 et 3*. Retz, 2000, 174 pages

(2006)<sup>6</sup>, nous avons remarqué que ces chercheurs se sont entendus à l'unanimité sur l'aspect motivant que présente le conte dans l'apprentissage de la langue étrangère. Dans la présente étude, nous supposons que ce genre littéraire apporte mieux ses fruits dans l'apprentissage du vocabulaire actif notamment dans les productions écrites. C'est dans ce sens que nous envisageons l'exploitation du conte en classe de FLE.

Nous avons opté pour ce sujet pour de multiples raisons : en premier lieu, nous avons toujours été très attirées par les contes depuis notre enfance et jusqu'à maintenant. Le conte nous a fascinées beaucoup plus par ses histoires merveilleuses et ses aventures fabuleuses car elles nous ont toujours offertes un monde de plaisir et de rêve. En deuxième lieu, nous nous sommes rendues compte de l'importance du vocabulaire dans la réussite scolaire. Son apprentissage constitue l'axe de l'acquisition de n'importe quelle langue. Il est inutile, donc, de le démontrer davantage. En dernier lieu, Nous avons jugé que l'apprentissage du vocabulaire par ce genre est motivant. N'est-ce pas que le conte, dont la magie et la féerie du monde qu'il crie, permet aux apprenants de se motiver davantage dans leurs activités scolaires ?

Ainsi, la problématique que nous posons est la suivante :

L'apprentissage du vocabulaire actif par le conte permet-il à l'apprenant de transformer ses mots passifs en mots actifs dans la production écrite ? Autrement dit :

Quel est le rôle du conte dans l'apprentissage du vocabulaire actif ?

Pour répondre à ces questions, nous pouvons émettre les hypothèses suivantes :

- 1- Le conte offre aux apprenants l'occasion d'enrichir leur bagage en vocabulaire pour le réinvestir dans des situations de productions écrites.
- 2- Le conte permet aux apprenants de rendre davantage les mots de vocabulaire passif en un vocabulaire actif susceptible d'être utilisé activement dans les productions écrites.

---

<sup>5</sup> POPET, A et J HERMAN-BREDEL. *Le conte et l'apprentissage de la langue. Maternelle-CP*. Retz, 2002, 184 pages

<sup>6</sup> ANASTASSIADI, M-C et al. *Le conte un atout pour l'oral*. [En ligne]. In : [https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://liseo.ciep.fr/index.php%3F1v1%3Dnotice-display%26id%3D23302&ved=2ahUKEwjOwu-auvXiAhUL4OAKHTRbC\\_IQFjAAegQIARAB&usq=AOvVaw0u2Zh\\_FDZca3LWVj51v6uY&cshid=1560944285863](https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://liseo.ciep.fr/index.php%3F1v1%3Dnotice-display%26id%3D23302&ved=2ahUKEwjOwu-auvXiAhUL4OAKHTRbC_IQFjAAegQIARAB&usq=AOvVaw0u2Zh_FDZca3LWVj51v6uY&cshid=1560944285863). (Consultée le 30 mars 2018)

Nous voulons montrer, à travers cette étude, l'efficacité de l'usage du conte comme outil pertinent et son rôle dans l'apprentissage d'un vocabulaire actif susceptible d'être réemployé dans les productions écrites des apprenants.

Afin d'apporter des réponses claires à notre problématique, nous opterons pour une expérimentation au sein d'une classe de FLE. Nous soumettrons les apprenants de 2AM à une activité de production écrite. La consigne consistera à rédiger un conte en leur exigeant d'utiliser un certain nombre de mots qui est figuré dans un tableau. Ces mots constitueront un vocabulaire spécifique au conte. La majorité de ces mots proposés ont été déjà étudié lors des séances de compréhension à travers des contes proposés par l'enseignant. Nous tenterons ensuite d'analyser leurs productions écrites afin de pouvoir vérifier si l'apprenant a réussi de les investir de manière appropriée. Autrement dit, voir s'il est capable de transformer ses mots en un vocabulaire actif. Pour mener cette analyse, nous nous baserons sur une grille d'analyse de production écrite que nous élaborerons selon les besoins et les objectifs de cette recherche. Enfin, nous discuterons les différents résultats obtenus.

Pour mener à bien notre travail, nous avons décidé d'organiser notre recherche en trois chapitres. Le premier chapitre concerne l'apprentissage du vocabulaire par le texte littéraire. Le second s'intéresse à l'apprentissage du vocabulaire par le conte dans le manuel scolaire et le dernier sera consacré à l'analyse de notre corpus.

**Chapitre 01 : Le texte  
littéraire et l'apprentissage  
du vocabulaire**

### Introduction

L'enseignement-apprentissage du FLE a été toujours associé à l'usage de plusieurs supports didactiques. Parmi ces documents, nous retenons le texte littéraire. Ce dernier est considéré comme le document le plus adapté pour développer en français des compétences culturelles, esthétiques, linguistiques et plus particulièrement le vocabulaire.

Dans ce chapitre, nous nous intéressons à l'apprentissage du vocabulaire par le texte littéraire. Nous présenterons dans un premier lieu, l'exploitation du texte littéraire en classe de FLE. Ensuite, nous évoquerons l'apprentissage du vocabulaire par le texte littéraire au cours de l'histoire, nous aborderons après les spécificités du vocabulaire dans le texte littéraire. Enfin, nous allons mettre en valeur exemple d'un genre littéraire, y compris le conte tout en montrant les caractéristiques du vocabulaire en traité.

## 1 L'exploitation du texte littéraire en classe de FLE

### 1.1 Qu'est-ce qu'un texte littéraire ?

Il nous semble tout d'abord, avant d'évoquer la valeur du texte littéraire comme moyen pédagogique privilégié, mettre en lumière la question : qu'est-ce qu'un texte littéraire ?

Pour Peytard: « le texte littéraire est un laboratoire langagier, où la langue est si instamment sollicitée et travaillée »<sup>7</sup>. À cet égard, nous pouvons expliquer ses propos en disant que le texte littéraire est une expression artistique où la langue est exclusivement employée selon une fonction esthétique et qui répond à des règles de beauté et de style. L'auteur essaye d'impressionner ses lecteurs pour leur faire plaisir.

Selon notre point de vue, nous trouvons que le texte littéraire repose sur l'esthétique. S'il y a un travail de langue, cela veut dire que le destinataire doit posséder une certaine richesse de vocabulaire pour se retrouver le plaisir de lecture. Nous pensons, donc, que le texte littéraire permet d'enrichir le vocabulaire actif.

---

<sup>7</sup> PEYTARD, J. *Préface de la littérature et communication en classe de langue. Une initiation à l'analyse du discours littéraire*. Hatier/Dudier, Paris, 1889, p 8

### 1.2 Le texte littéraire comme moyen pédagogique privilégié

Dans une classe de FLE, le texte littéraire occupe une place primordiale. Il conviendrait, sans doute, de privilégier le travail sur ce document puisqu'il favorise des usages variés et vise à installer toutes les compétences essentielles à la maîtrise de la langue. Dans cet ordre d'idées, Reuter a écrit qu'on enseigne la littérature pour : « [...] développer l'esprit d'analyse, développer les compétences linguistiques, développer les compétences en lecture et en écriture, développer les savoirs en littérature, développer le baguage culturel de l'élève »<sup>8</sup>

#### 1.2.1 Les types de connaissances que véhicule le texte littéraire

Grâce au texte littéraire, les apprenants seront amenés à développer plusieurs types de connaissances comme nous les avons déjà citées : linguistiques, culturelles, discursives, stylistiques et socio-historiques...etc. Mais, nous voulons, en particulier, focaliser notre attention sur trois types de connaissances voire trois aspects pour justifier le recours au texte littéraire comme moyen pédagogique privilégié à savoir : l'aspect linguistique, l'aspect culturel et l'aspect ludico-éducatif.

##### 1.2.1.1 Aspect linguistique

le texte littéraire est considéré comme le qualifie BESSE : «le meilleur révélateur des faits linguistiques »<sup>9</sup>. Si nous s'interrogeons sur les finalités de l'enseignement de la langue par ce support, nous pouvons déduire qu'il est le texte idéal pour transmettre une langue riche où dominant des mots polysémiques et rares, un vocabulaire et une syntaxe diversifiés et perfectionnés comme l'illustre cette citation : « Les textes littéraires offrent une source riche des connaissances linguistiques [...] en plus d'exemples de structures grammaticales et de présenter un nouveau vocabulaire ». Par conséquent, les apprenants profitent de cette richesse incomparable qui peut leurs servir à l'acquisition du vocabulaire.

##### 1.2.1.2 Aspect culturel/interculturel

Le texte littéraire se représente comme un transmetteur interculturel par excellence. Il participe à la formation culturelle des apprenants dans la mesure où il présente une situation de la rencontre de différentes cultures de l'autre et c'est ce que Porcher et

---

<sup>8</sup> REUTER, Y. *L'enseignement-apprentissage de la littérature en question*. Enjeux, 43/44, Namur, mars 1999,191-203

<sup>9</sup> BESSE, H. *Éléments pour une didactique des documents littéraires*. Littérature et classe de langue, 198, coll. Langue et apprentissage des langues

Pretceille ont confirmé : « Le texte littéraire, production de l'imaginaire, représente un genre inépuisable pour l'exercice artificiel de la rencontre avec l'Autre »<sup>10</sup>. C'est pourquoi les apprenants acquièrent, via le texte littéraire, une compétence culturelle voire interculturelle. Dans cette perspective, le vocabulaire est bien évidemment le moyen qui permet aux élèves de connaître et d'accéder à la culture de l'autre. Par exemple, dans une classe de FLE, grâce au vocabulaire traité dans un texte qui parle de la France tels que : la Tours Eiffel, la gastronomie, Noël, etc. Les apprenants découvrent réellement la culture française.

### 1.2.1.3 Aspect ludico-éducatif

L'une des fonctions pédagogiques que peut offrir le texte littéraire est la fonction ludique. Il est particulièrement apte à augmenter la motivation des apprenants qui adorent apprendre en s'amusant. Ce qui permet à ces derniers de s'attacher de plus en plus à la leçon. L'enseignant utilise, parfois, les jeux de mots pour construire un univers favorisant l'apprentissage du vocabulaire par les apprenants. Par exemple : Après les séances de compréhension, l'enseignant peut prévoir des activités dans lesquels il y a des jeux de mots tels que les mots croisés, les charades, les devinettes.

## 2 L'enseignement-apprentissage du vocabulaire par le texte littéraire entre l'école traditionnelle et l'école moderne

L'enseignement du vocabulaire par le texte littéraire a connu une évolution remarquable dans le temps. Il a passé de la logique de « l'enseignement » à la logique de « l'apprentissage ». Jadis avec la méthodologie traditionnelle, l'enseignement du vocabulaire se faisait à partir du texte littéraire qui était le seul support conçu pour enseigner une langue étrangère, comme le montre Cuq :

*« la littérature a été l'outil privilégié des méthodologies traditionnelles et a longtemps couronné l'apprentissage de la langue : les textes littéraires étaient des prétextes pour l'apprentissage de grammaire et de vocabulaire et le dernier volume des méthodes était généralement un recueil de textes littéraires »<sup>11</sup>.*

---

<sup>10</sup> ABDALLAH-PRETCEILLE Martine et Louis PORCHER. *Education et communication interculturelle*. Paris, Presses Universitaire de France, coll. L'éducateur, 1996, p 138

<sup>11</sup> CUQ, J-P. *Dictionnaire de didactique du français. Langue Etrangère et Seconde*. Paris, CLE International, 2003, p158

Ainsi, dans cette vision traditionnaliste, le vocabulaire était donné sous forme de listes présentées, dans la plupart du temps, hors contextes. L'enseignant obligeait ses apprenants de les apprendre par cœur et les mots appris sont expliqués par leurs traductions en langue maternelle.

Cependant, les études récentes ont montré l'inefficacité de cette démarche que d'une part, il est difficile que: « [...] les élèves apprennent à comprendre les éléments langagiers d'une façon isolée, sans faire la connexion avec le contexte actuel »<sup>12</sup> autrement dit, il est difficile d'apprendre des mots décontextualisés. Par conséquent, on trouve que « les élèves deviennent passifs dans leur propre apprentissage car ce modèle d'enseignement se limite aux listes grammaticales et lexicales que les élèves doivent apprendre par cœur »<sup>13</sup>. Et d'autre part, même si ces mots sont mémorisés, il est pratiquement quasi impossible de s'en servir de manière courante et spontanée dans les différentes productions. Autrement dit, ces termes restent toujours considérés comme un vocabulaire passif.

Or, l'apprentissage du lexique a beaucoup changé, il ne consiste pas à «soumettre aux élèves une liste de mots à mémoriser »<sup>14</sup> mais d'apprendre le vocabulaire dans le contexte parce que l'apprentissage du vocabulaire dans des situations précises permet à l'apprenant de reproduire les mots appris. On assiste donc à un passage d'un vocabulaire passif à un vocabulaire actif. Par conséquent, il est inutile de recourir à la traduction pour faire comprendre les mots mais plutôt à créer des situations qui facilitent la compréhension des mots tels que les images qui accompagnent les textes, les jeux de rôles, les simulations, les gestes, les mimiques, ...etc. Comme l'affirme Cuq et Gruca dans Cours de didactique du français langue étrangère et seconde : « la langue étrangère pratique en s'interdisant tout recours à la langue maternelle et en s'appuyant d'une part sur les éléments non-verbal de la communication comme les mimiques et les gestes, et, d'autre part, sur les dessins, les images [...] »<sup>15</sup>. Cela permet à l'apprenant de ne pas réfléchir en langue maternelle mais plutôt en langue étrangère afin de le rendre communicant.

---

<sup>12</sup> SIVI, J. *L'enseignement du vocabulaire. Une recherche sur des méthodes utilisées par des professeurs de FLE en Suède pour enseigner le nouveau vocabulaire aux lycéens*. Mémoire de master, 15hp, 2018, p14

<sup>13</sup> ibid

<sup>14</sup> LEHMAN, A. *Le vocabulaire et son enseignement. Idées reçues sur le lexique : un obstacle à l'enseignement du lexique dans les classes*. Eduscol, le vocabulaire et son enseignement. Ressources pour le primaire, 2011, p 1

<sup>15</sup> CUQ, J-P et I Gruca. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Presses Universitaires de Grenoble, 2005, p 256

### 3 Le vocabulaire du texte littéraire : un fonctionnement spécifique

Contrairement au texte ordinaire qui n'invite pas généralement à un travail inférentiel du sens et n'exige pas majoritairement un effort pour le comprendre, le texte littéraire présente un fonctionnement spécifique du vocabulaire et favorise un travail interprétatif.

Le texte littéraire n'est pas un texte comme les autres « parce que en lui la langue travaille et est travaillé plus que dans tout autre texte »<sup>16</sup>. Selon cette citation, nous comprenons qu'il est tout à fait nécessaire de distinguer le lexique non littéraire voire de spécialité de celui littéraire, le premier est monosémique qui donne une lecture univoque tandis que le texte littéraire emploie un vocabulaire principalement polysémique et offre plusieurs interprétations comme le signale Séoud : « Il apparaît donc clairement que le texte non littéraire à un sens et un seul alors que le texte littéraire permet une lecture plurielle ; d'une part, il peut être abordé sous différents angles d'analyses et, d'autre part, il se prête à de multiples interprétations »<sup>17</sup>.

Dans cette perspective, nous pouvons dire que le vocabulaire littéraire est connotatif. Le texte littéraire impose des contraintes de saisie et implique des limites majeures à la compréhension parce que cette connotation renvoie à la culture des groupes sociaux. Ces difficultés d'interprétations sont plus sensibles avec des apprenants dont leurs compétences culturelles sont insuffisantes. Comprendre le texte littéraire suppose alors une certaine connaissance de ses références culturelles. Voilà l'origine de cette particularité bien spécifique du lexique littéraire d'être polysémique.

### 4 Exemple d'un genre littéraire : le conte

#### 4.1 Caractéristiques du vocabulaire dans le conte

Le conte est riche en matière de vocabulaire ; ces petites histoires imaginaires qui exposent des morales pour faire passer des messages précis, qui insistent sur des vertus universelles, permettent de goûter le charme d'un vocabulaire merveilleux et universel.

##### 4.1.1 Vocabulaire merveilleux :

Puisque généralement le conte est une histoire merveilleuse, ce texte doit forcément contenir un vocabulaire propre au monde merveilleux. Sanz dit à ce propos : « Ces contes, quand nous étions enfants, nous ont introduits dans un univers

---

<sup>16</sup> BESSE, H. *Comment utiliser la littérature dans l'enseignement du FLE*. Ici et là n°20, 1991, p 53

<sup>17</sup> SEOUD, A. *Pour une didactique de la littérature*. Les éditions, Paris, 1997, p137

enchanté dont l'admirable magie nous a permis de donner son essor à notre imagination [...] »<sup>18</sup> Cela veut dire que nous y trouvons des événements et des actions irréels (une malédiction, un ensorcellement, un sort,...etc.) qui nous laissent s'évader dans un univers fictif et merveilleux car ces actions se déroulent dans un temps indéfini et lointain comme le confirme Calame Griaule lorsqu'elle a défini le conte : « une fiction qui relate des événements imaginaires hors du temps ou dans les temps lointains »<sup>19</sup>.

Aussi, nous pouvons remarquer des personnages qui possèdent des pouvoirs surnaturels par exemple : une sorcière, une fée, un géant, un ogre, ...etc. Des animaux fictifs qui parlent par exemple : le renard dit au lion hautement : « je te confirme ma puissance. Tu vois ? ». Et qui se transforment par exemple : « le prince se transformait en serpent ». Des objets magiques tels que : « une baguette magique, une lampe merveilleuse, un tapis volant...etc. ». Tout cela indique que le conte offre à l'apprenant un type de vocabulaire merveilleux, ce qui pourrait lui servir de matière première dans la production d'imaginaire fictif.

### 4.1.2 Vocabulaire universel

Le conte traite des thèmes différents et universaux relatifs à : le respect, l'amitié, la fidélité, la tolérance, l'amour, le sacrifice, la loyauté, la prouesse, etc. l'universalité de ces thèmes abordés dans le conte permet aux apprenants de construire des cultures et des valeurs communes comme l'affirme DENIZOT : « Le conte est une forme d'expression universelle qui traverse l'espace et le temps, donc aussi les cultures »<sup>20</sup>. Ces cultures constituent un : « Lien culturel d'une très grande richesse [...] »<sup>21</sup> que ce soit à l'apprentissage, à la formation intellectuelle, à une vision du monde, à l'installation des liens privilégiés avec les autres,...cette richesse a, donc, un impact positif sur l'apprentissage du vocabulaire.

## Conclusion

Au cours de ce chapitre, nous avons en effet mis en valeur la particularité du texte littéraire dans les milieux pédagogiques c'est-à-dire convoqué pour répondre aux besoins des apprenants dans le but d'apprendre le vocabulaire. Ensuite, nous avons évoqué les caractéristiques d'un enseignement traditionnel du vocabulaire et celles de l'école

---

<sup>18</sup> SANZ, M. *Lire et écrire des contes au cycle approfondissement (livre de l'élève+livre du maître)*. Paris, bordas, 1992, p5

<sup>19</sup> CALAME GRIAULE, G. *Approche littéraire de l'oralité Africaine*. Paris, Kharthala, 2005, p 5

<sup>20</sup> DENIZOT, J-C. *Structure de contes et pédagogie*. CRDP de Bourgogne, 1995,

<sup>21</sup> FREMONT, M et al. *Dossier Culture commune : faites les contes. Fenêtres sur cours*, n°274, 2005, p 15

moderne. En outre, nous avons été abordées les spécificités du vocabulaire dans le texte littéraire. Enfin, nous avons pris le conte comme exemple d'un genre littéraire en mettant en lumière ses caractéristiques.

**Chapitre 02 :**  
**L'apprentissage du**  
**vocabulaire actif par le**  
**conte dans le manuel**  
**scolaire**

### Introduction

Le vocabulaire occupe une place primordiale dans les cours de FLE. D'emblée, son apprentissage s'avère très important pour installer nécessairement chez les apprenants une compétence communicative, l'une des objectifs ultimes de l'apprentissage d'une langue étrangère.

Le conte, en tant que document didactique par excellence, constitue la source de motivation et de création des apprenants. Ce genre de texte est exploité en classe de FLE pour l'enseignement- apprentissage de la langue. Le vocabulaire constitue l'un des points de langue étudiés.

Dans ce deuxième chapitre, comme l'indique son intitulé, notre intérêt sera focalisé essentiellement sur l'apprentissage du vocabulaire par le conte dans le manuel scolaire. Tout d'abord, nous nous intéresserons à la question de l'apprentissage du vocabulaire actif en mettant en lumière : la distinction entre le vocabulaire actif et le vocabulaire passif, la mise en mémoire du nouveau vocabulaire et comment rendre le vocabulaire passif un vocabulaire actif. Ensuite, nous présenterons le manuel et le programme de la deuxième année moyenne en donnant plus d'importance au conte comme projet dans ce manuel. En outre, nous aborderons le rôle du conte au service de l'apprentissage du vocabulaire actif. Il sera intéressant d'aborder, ici, les diverses activités prises en compte dans le projet du conte.

## 1 L'apprentissage du vocabulaire actif

### 1.1 Définition du vocabulaire

Le terme « vocabulaire » est difficile à définir. Il nous semble important de se référer, brièvement, aux différentes définitions pour rendre cette notion claire :

D'une part, dans son Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Cuq annonce que : « Dans l'usage courant, le terme vocabulaire désigne l'ensemble des mots d'une langue »<sup>22</sup>

D'autre part, pour Pioche, linguiste, professeur à l'université et spécialiste de lexicologie, le vocabulaire c'est « L'ensemble des mots utilisés par un locuteur donné dans des circonstances données »<sup>23</sup>

---

<sup>22</sup> CUQ, J-P. *Dictionnaire de didactique du français. Langue Etrangère et Seconde*. Paris, CLE International, 2003, p246

D'après ces deux citations, nous remarquons une grande distance entre les deux définitions. D'un côté, le vocabulaire, selon Cuq, englobe tous les mots d'une langue. D'autre côté, Jacqueline a défini le vocabulaire comme une partie restreinte des mots employés par un locuteur dans une situation de communication. Si nous faisons référence à d'autres définitions du vocabulaire données par d'autres didacticiens, nous arriverons à déduire que le vocabulaire constitue toujours un sous-ensemble du lexique de la langue et pas tous les mots de cette langue. Comme le déclarent Treville et Duquette : « Le vocabulaire d'une langue est un sous ensemble du lexique de cette langue »<sup>24</sup>. De ce fait, nous partageons le point de vue de Pioche.

### 1.2 Distinction entre vocabulaire actif/ vocabulaire passif

Dans l'ouvrage « Guide pour enseigner le vocabulaire à l'école primaire »<sup>25</sup>, Cellier évoque une étude américaine (« individual differences and their implications for theories of language development », E.Bates all) qui fait apparaître deux catégories de vocabulaire que nous synthétisons de la manière suivante :

- Le vocabulaire actif : c'est l'ensemble des mots connus et employés effectivement à l'oral ou à l'écrit dans des différentes situations de vie, par exemple, nous utilisons tous les mots : voiture, bonjour, fille, maison, les auxiliaires être ou avoir, ... puisque ces mots relèvent de notre vocabulaire actif de tous les jours.
- Le vocabulaire passif : englobe tous les mots que nous comprenons quand nous les entendons ou les lisons mais que nous ne les utilisons pas. À la lumière de ces idées, nous pouvons donc penser à quelques exemples : le mot « lexème » est considéré comme un mot spécifique utilisé dans la discipline de la linguistique. Ce mot semble inconnu pour quelqu'un qui est hors spécialité, il pourra donc chercher la signification du mot pour le comprendre mais l'utilisera peut-être jamais (vocabulaire passif).

### 1.3 La mise en mémoire du nouveau vocabulaire

L'objectif de l'enseignement du vocabulaire à l'école est d'assurer principalement le passage du vocabulaire passif en un vocabulaire actif comme nous avons vu plus haut (voir 1-3) afin de donner la possibilité aux apprenants de s'exprimer

---

<sup>23</sup> JACQUELINE, P. *Précis de lexicologie française*.1992, p44

<sup>24</sup> TREVILLE M-C et Lise DUQUETTE. *Enseigner le vocabulaire en classe de langue*. Hachette F, autoformation, 1996, p12

<sup>25</sup> CELLIER, M. *Guide pour enseigner le vocabulaire à l'école primaire*. Paris, Retz, 2008

efficacement. Luminet affirme bien évidemment cette idée en disant que : « l'enjeu de l'enseignement du vocabulaire à l'école est de faire basculer progressivement les mots de la mémoire épisodique à la mémoire sémantique (celle des connaissances), autrement dit de passer du vocabulaire passif au vocabulaire actif »<sup>26</sup>.

Du coup, la mémoire joue bel et bien un rôle important dans le processus d'apprentissage des mots nouvellement appris. Observons d'abord comment le nouveau vocabulaire est mentalement stocké.

En effet, il ne suffit pas d'apprendre uniquement un grand nombre de nouveaux mots, le plus important c'est la mise en mémoire de ces mots et s'en souvenir. Dans cette perspective, Luminet souligne dans ses propos, le fonctionnement de la mémoire lors de l'acquisition d'un nouveau mot ou d'une nouvelle information : « La mémoire traite l'information selon trois étapes : l'encodage, le stockage et la récupération. Dans un premier temps, l'encodage est le processus par lequel les informations d'ordre sensoriel sont mises en mémoire ». Pour ce faire, nous pouvons mettre en place différentes stratégies pour faciliter le stockage des mots. Par exemple : si nous voulons apprendre le mot « Lion », nous faisons appel à une stratégie sémantique c'est-à-dire on associe le mot « Lion » à sa catégorie « Animal » et à ses attributs « Grand », « Sauvage », « Fort ». Ainsi, nous faisons appel à une stratégie phonologique c'est-à-dire le mot « Lion » commence comme « Lampe » par la lettre « L ». Elle ajoute : « Dans un deuxième temps, l'information est stockée en mémoire de manière organisée. Enfin, la récupération est le processus qui permet d'accéder à l'information stockée et de la restituer »<sup>27</sup>.

La mémoire est donc un système extraordinaire de sorte qu'elle peut stocker soigneusement et hiérarchiquement les mots et les informations. Vient un moment où la restitution de ceux-ci est exigeante.

Les mots retenus sont stockés selon trois types de mémoire, ainsi le déclare Lampariello dans un article :

*« Il existe plusieurs types de mémoire : la mémoire à court et long terme, la mémoire sensorielle, etc. Cette dernière reçoit les*

---

<sup>26</sup> LUMINET, J. *Acquérir du vocabulaire au travers de la littérature de jeunesse au CE1*. Mémoire de master Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation, Mention Premier degré, Université de Grenoble, 2015/2016, p 5.

<sup>27</sup> Ibid

*informations par la stimulation des sens tels que la vue, le toucher, l'odorat. La mémoire à court terme, aussi appelée mémoire de travail, conserve de petites quantités d'informations sur de courtes périodes de temps. Nous l'utilisons lorsque nous faisons du calcul mental, nous retenons un mot de passe, un code ou un numéro de téléphone. Si nous voulons stocker un mot, nous devons le placer dans notre mémoire à long terme »<sup>28</sup>.*

Grosso modo, la mémoire à court terme ou la mémoire de travail est celle qui retient les informations qui nous sont utiles à court terme ; c'est la mémoire de notre vie quotidienne. Nos connaissances, nos souvenirs, nos idées, nos expériences sont conservées plutôt dans la mémoire à long terme.

Si ce nouveau vocabulaire est mis en mémoire, se pose alors la question de sa réutilisation et sa récupération. Pour cela, il faut diversifier les activités et les tâches pour que, petit à petit et naturellement, la mémorisation puis la réutilisation des mots par l'apprenant soient effectuées. La répétition devient fondamentale pour consolider les mots en mémoire et la recherche montre qu'ils doivent être vus plusieurs fois pour une bonne rétention. Ainsi, il est préférable de faire apprendre aux apprenants de deviner le sens des mots à partir de leurs contextes pour créer des images et faire des associations entre les mots afin de pouvoir les utiliser.

### **1.4 Rendre le vocabulaire passif un vocabulaire actif : oui mais comment ?**

D'après la même étude effectuée par Cellier, le sujet parlant/écrivain est en possession de grand nombre de mots parmi lesquels juste une partie restreinte est mise en œuvre dans la prise de parole ou dans l'expression écrite c'est-à-dire que nous avons plus de vocabulaire passif que de vocabulaire actif. De plus, l'apprenant profite de ses compétences ainsi que de ses stratégies, non seulement pour apprendre le vocabulaire mais il cherche toujours l'occasion pour faire mobiliser son bagage dans des différents contextes. Par exemple : le sujet de l'immigration clandestine proposé par un enseignant suscite les apprenants à utiliser les mots acquis préalablement et qui renvoient à ce thème comme : mer, injuste, les jeunes, canot, ... En même temps pour éviter le risque que ces mots, maintenant en vocabulaire actif, se transforment en vocabulaire passif.

---

<sup>28</sup> LAMPARIELLO, L. *Quel est le secret pour se souvenir des mots ?* POLYGLOT Club. [En ligne]. In : <https://polyglotclub.com/help/language-learning-tips/remembering-words/translate-french>. ( Consulté le 11 février 2019)

À l'école, le travail est plus compliqué puisque chaque élève arrive avec un bagage lexical précis, les mots de quelques-uns renvoient au vocabulaire actif, d'autres relèvent du vocabulaire passif. Le rôle de l'enseignant est de travailler donc davantage pour rendre les mots de vocabulaire passif en un vocabulaire actif susceptible d'être utilisé activement dans les différentes activités de compréhension, de production (les champs lexicaux, la synonymie, l'antonymie, les activités de productions écrites, ...) ou dans les échanges avec des personnes différentes (entre pairs, la famille, ...).

De plus, au fur et à mesure de sa scolarité, l'apprenant va enrichir son bagage lexical actif. Ce bagage est variable d'un apprenant à un autre selon le contexte familial, les échanges, les lectures, c'est pourquoi l'école joue un rôle capital dans la mesure où elle doit donner l'opportunité à tous les apprenants de développer leurs vocabulaires actifs.

## **2 L'apprentissage du vocabulaire actif par le conte dans le manuel scolaire**

### **2.1 Présentation du manuel scolaire et du programme de la 2AM**

Ces dernières années, notre système éducatif algérien a subi un énorme courant de réformes sous forme de renouvellement des curriculums, ce renouvellement a touché aussi bien le manuel scolaire de la deuxième année moyenne.

Le manuel scolaire de la 2<sup>ème</sup> année moyenne s'inscrit dans la pédagogie du projet comme le souligne le Livre du professeur de la 2<sup>ème</sup> année moyenne : il « se veut conformer aux programmes et organise donc les apprentissages selon la pédagogie du projet »<sup>29</sup>. En ce qui concerne sa forme générale, il comporte 152 pages, il est destiné aux apprenants ayant environ 13ans.

Pour son contenu, ce manuel possède une richesse textuelle notamment les textes littéraires à exploiter. La narration en occupe une place importante à travers les différents genres de textes présentés dans ce manuel (le conte, la fable et la légende).

Au cours de la deuxième année moyenne et après avoir réalisés les trois projets relevant du narratif, les apprenants seront capables de raconter à travers différentes activités séquentielles (oral, écrit, lecture, des notions de vocabulaire, de grammaire, les

---

<sup>29</sup> Livre de professeur, deuxième année moyenne français. République Algérienne, 2011, p5

## Chapitre 02 : L'apprentissage du vocabulaire actif à travers le conte dans le manuel scolaire

---

ateliers d'écritures, etc.) comme nous lisons dans le livre du professeur de la 2<sup>ème</sup> année moyenne « ...dans le respect des valeurs et par la mise en œuvre des compétences transversales, l'élève est capable de comprendre/produire des textes oraux et écrits relevant du narratifs [...] »<sup>30</sup>. À cet égard, nous pouvons déduire que les apprenants maîtrisent absolument un certain vocabulaire qu'ils pourront l'utiliser couramment dans des différentes situations. En d'autre terme, ce nombre de mots devient un vocabulaire actif.

Après avoir consulté le programme de ce manuel, nous trouvons qu'il contient trois projets, chaque projet est composé à son tour de deux à trois séquences :

\*Le premier projet qui s'intitule : « *Dire et jouer un conte* » se divise en trois séquences :

*Séquence 1 : Entrer dans le monde du merveilleux, produire le début d'une histoire.*

*Séquence 2 : Tout à coup..., produire la suite d'une histoire.*

*Séquence 3 : c'est ainsi que..., produire la fin d'un conte et jouer l'histoire.*

\*Le deuxième projet s'intitule : « *Animer une fable* », il se divise en deux séquences :

*Séquence 1 : Paroles de sages ! Produire un dialogue à partir d'une fable.*

*Séquence 2 : A vos bulles ! Réaliser une BD.*

\*Le troisième projet s'intitule : « *Dire une légende* », il se compose de deux séquences :

*Séquence 1 : Personnes et faits extraordinaires, rapporter l'histoire d'une personne légendaire.*

*Séquence 2 : Faits et lieux inoubliables, rapporter l'histoire d'un fait et d'un lieu légendaire.*

D'après notre présentation du manuel de la deuxième année moyenne, nous avons constaté que le texte littéraire se manifeste clairement à travers ses divers genres à savoir : le conte, la fable et la légende. Grâce à cette variété textuelle, les apprenants peuvent développer plusieurs compétences entre autres : une compétence linguistique, culturelle et communicative. L'importance reconnue au conte justifie la présence d'une troisième séquence dans ce projet par rapport aux deux autres projets qui contiennent seulement deux séquences.

---

<sup>30</sup> Ibid

### 2.2 Le conte comme projet dans le manuel scolaire de 2AM

Le conte a une place comme nous l'avons déjà vu dans le programme de la deuxième année moyenne. Il correspond au premier projet qui s'intitule « *Dire et jouer un conte* ». Il se compose de trois séquences :

*Séquence 1 : Entrer dans le monde du merveilleux.*

*Séquence 2 : Tout à coup...*

*Séquence 3 : C'est ainsi que...*

De là, plusieurs compétences sont donc installées à partir de ces différentes séquences :

1. *Produire le début d'une histoire.*
2. *Produire la suite d'une histoire.*
3. *Produire la fin d'un conte et jouer l'histoire.*

D'après le manuel scolaire de la deuxième année moyenne, le conte est considéré comme une histoire merveilleuse qui relate des aventures imaginaires. On y trouve généralement : des personnages extraordinaires, des animaux qui parlent, des objets magiques et des lieux magnifiques.

Rappelons que comme nous avons parlé du conte comme projet dans le manuel de la deuxième année moyenne, nous pouvons aussi connaître sa structure et ses caractéristiques.

En effet, Le conte commence communément par une formule d'ouverture (Il était une fois, jadis, ...) qui nous amène vers le monde irréel et se termine par une formule de clôture (depuis ce jour, ...) qui nous fait sortir du monde imaginaire. Les personnages y jouent des rôles actanciels (le héros, l'objet, les adjuvants, les opposants, le destinataire et le destinataire). Et leurs interactions permettent de faire évoluer l'histoire. Le conte se déroule dans un lieu et un temps indéterminés. Cette histoire est répartie en trois parties : un début dans lequel des personnages sont présentés ainsi que le cadre spatiotemporel. Un développement qui présente le déroulement des péripéties et une situation finale qui marque une fin heureuse. Entre ces deux parties, un élément modificateur vient changer l'histoire complètement (un jour).

À travers les contes figurants dans le programme, à titre d'exemple, le conte de : un bucheron honnête, le petit garçon et la sorcière, un homme malhonnête, les deux sœurs et les fées, ...etc. les apprenants seront amenés à réaliser plusieurs tâches : produire le début, la suite ou la fin d'une histoire, dégager sa morale ou la résumer. Cela s'effectue

## Chapitre 02 : L'apprentissage du vocabulaire actif à travers le conte dans le manuel scolaire

---

par la réalisation des activités nombreuses et variées : celles de compréhension de l'oral, de compréhension de l'écrit, de production orale, de production écrite, de grammaire, de conjugaison, de vocabulaire, des ateliers d'écriture, de lecture, etc.

Il ne suffit pas de connaître juste ces notions, arrêtons-nous un instant pour révéler les secrets dissimulés de la véritable pratique du conte et ses enjeux dans une classe de FLE. Le conte, par son caractère fictif, s'avère donc comme un support indispensable dans l'enseignement- apprentissage du FLE car il permet de :

- ✓ S'appropriier la langue et saisir un nouveau vocabulaire sous une forme ludique.
- ✓ Alimenter l'imaginaire de l'apprenant et ses capacités intellectuelles de sorte qu'il devient un bon créateur.
- ✓ Développer chez l'apprenant des valeurs morales, culturelles et sociales pour s'intégrer bien dans son environnement.

### 2.2.1 Les leçons de vocabulaire présentées dans le projet du conte

La lecture du projet du conte nous a permis de remarquer la présence d'une variété des leçons de vocabulaire que nous organisons dans le tableau suivant :

Projet 01 : Dire et jouer un conte	
Séquence	Leçon
Séquence 01 : Entrer dans le monde du merveilleux	Les formules d'ouverture
	Les mots de la même famille
Séquence 02 : Tout à coup...	Les expressions qui indiquent la suite du conte
	Les nouveaux mots du monde merveilleux
Séquence 03 : C'est ainsi que...	Les expressions qui indiquent la fin du conte
	Les substituts lexicaux

### **3 Le conte au service de l'apprentissage du vocabulaire actif dans le manuel scolaire**

Le manuel scolaire de la 2AM accorde une place importante au vocabulaire. En effet, par sa richesse linguistique, le conte offre aux apprenants l'occasion d'enrichir leur bagage en vocabulaire pour le réinvestir dans des situations de productions écrites.

Étant donné que le conte favorise l'apprentissage du vocabulaire actif, il permet de le manipuler, de le comprendre et de le mémoriser à travers des activités et de différents exercices travaillés en classe. Alors, dans le projet du conte, nous trouvons des activités, que nous détaillerons plus tard, de compréhension, de classement, de mise en relation, des exercices à trous, d'écriture pour arriver, à la fin du projet, à la rédaction libre d'un conte en réactivant occasionnellement ce vocabulaire actif.

#### **3.1 Les activités mis en œuvre pour consolider l'apprentissage du vocabulaire actif**

Au sein de la classe, L'apprentissage du vocabulaire nécessite l'exploitation de différents types d'activités qui permettent aux apprenants de réactiver les mots appris dans les différents contextes. Ces activités peuvent porter sur les différentes relations de sens entre les éléments du lexique, la formation des mots comme le souligne Cellier : « Le lexique est un ensemble structuré non réductible à la seule accumulation de mots [...] mais comme un réseau de termes reliés entre eux par des relations de sens (synonymie, antonymie, champ lexical...) [...] de forme (dérivation) [...] »<sup>31</sup>.

D'après les lectures que nous avons faites du programme, nous avons trouvé que parmi les activités qui indiquent que l'exploitation du conte peut constituer un support privilégié pour apprendre le vocabulaire actif chez les apprenants de 2AM, nous pouvons proposer :

##### **3.1.1 Les activités de compréhension**

Les activités de compréhension sont exploitées en classe et considérées comme une source d'enrichissement du vocabulaire. Pour cela, la lecture joue un rôle indispensable dans l'apprentissage du vocabulaire comme l'affirme Norine dans son article : « Par le terme « lire », il faut comprendre non seulement l'aptitude à déchiffrer et à comprendre

---

<sup>31</sup> CELLIER, M. « Des outils pour structurer l'apprentissage du vocabulaire »

l'écrit, mais aussi la capacité à retenir l'essentiel d'un texte »<sup>32</sup>. Les apprenants, au moyen de la lecture, parviennent à reconnaître et à comprendre les mots écrits et aussi à en retenir pour utiliser ce vocabulaire dans les différentes activités d'écriture.

Dans le cadre des activités de compréhension, le vocabulaire occupe une place importante et doit se manifester sous plusieurs formes : la synonymie, l'antonymie, les substituts lexicaux, les mots de la même famille et les mots de liaison. Si nous consultons les questions qui accompagnent le conte, nous remarquons de multiples questions consacrées à la compréhension du texte mais qui sont liées étroitement à l'apprentissage du vocabulaire et qui permettent de l'enrichir. Elles sont consacrées tantôt à la compréhension de l'oral tantôt à la compréhension de l'écrit. Cette dernière est celle qui nous intéresse dans notre travail de recherche. Dans ce stade, nous trouvons celles qui sont relatives à :

### 3.1.1.1 La synonymie

La synonymie consiste à trouver les équivalents d'un mot. Les questions qui portent sur la synonymie sont présentées amplement dans la compréhension de la majorité des textes. Il s'agit de demander à l'apprenant de trouver l'équivalent d'un mot ou d'une expression. Par exemple dans le conte de « *Le petit garçon et la sorcière* » figuré dans la page 24 du manuel scolaire (Cf. Annexe 01). Trois questions, dans ce même texte, sont posées sur la synonymie et qui sont les suivantes :

1) Il prit son balluchon, balluchon veut dire :

- a) son chapeau
- b) son bagage
- c) son ballon

L'apprenant doit répondre comme suit : son bagage.

2) Avec ses mandibules, il saisit une épine, mandibules signifie :

- a) les yeux des insectes
- b) les mâchoires des insectes
- c) les ailes des insectes

---

<sup>32</sup> NORINE. *Méthodes pour enrichir son vocabulaire*. [en ligne]. (29/12/2012). <https://googleweblight.com/i?u=https://www.correctrice-web.fr/methodes-enrichir-vocabulaire/&hl=fr-DZ> (consultée le 16 février 2019).

## Chapitre 02 : L'apprentissage du vocabulaire actif à travers le conte dans le manuel scolaire

---

La réponse sera bien évidemment : les mâchoires des insectes.

Dans ce cas, l'apprenant doit comprendre le sens de ces mots à partir du contexte.

Ce genre d'activités présente plusieurs avantages. En effet, l'apprenant pourra trouver la signification du mot en ayant recours à ses prés requis. S'il n'arrive pas au contraire à trouver le synonyme exact, il doit essayer de comprendre le mot en le ramenant en contexte et en para texte. Enfin, si après toutes ces tentatives l'obstacle de compréhension persiste, l'apprenant utilisera bien évidemment son dictionnaire. Alors, L'apprenant doit chercher les équivalents des mots en suivant leurs catégories grammaticales c'est-à-dire le synonyme d'un verbe est un verbe (finir= terminer), le synonyme d'un nom est un nom (un instituteur= un professeur), et ainsi de suite.

### 3.1.1.2 L'antonymie

Dans ce genre d'exercices, l'apprenant se trouve dans une situation de recherche des antonymes de mots proposés. Ces derniers peuvent être trouvés indépendamment ou contextualisés comme nous trouvons dans l'exemple suivant : La question 5 page 30 du manuel scolaire dont la consigne est : « *Dans les phrases suivantes, trouve les antonymes des mots en gras* » :

- a) **Tôt** le matin, il prit la direction de la forêt.
- b) Ma **belle** cognée est tombée dans l'eau.
- c) Ce n'est pas ma cognée, répondit le **faux** bûcheron.

Les réponses seront respectivement : tard, moche, vrai.

L'apprenant, dans ce genre d'exercices, doit fouiller dans son bagage lexical pour trouver le contraire de ces mots proposés. Nous pensons qu'il ne rencontrera pas des difficultés à répondre à cette consigne pour trouver les réponses qui sont respectivement : *tard, moche, vrai* parce que ces mots sont situés dans des phrases, autrement dit sont contextualisés. Ce qui donne l'opportunité à l'apprenant de faire des efforts de compréhension des mots à travers le contexte.

### 3.1.1.3 Les substituts lexicaux

Ils consistent à trouver des équivalents pour certains mots ou certaines expressions. Il s'agit de trouver certains mots qui remplacent tel ou tel mot dans un texte. Ces substituts lexicaux permettent régulièrement d'enrichir le vocabulaire de l'apprenant car ce dernier

## Chapitre 02 : L'apprentissage du vocabulaire actif à travers le conte dans le manuel scolaire

---

va apprendre le maximum de mots en même instant. Nous pouvons illustrer cela par l'exemple suivant : Dans le texte « *un homme malhonnête* » figuré dans la page 29 du manuel scolaire (Cf. Annexe 02), la question posée est la suivante :

« *Par quels mots ou expressions l'auteur a-t-il remplacé l'homme ?* »

Ici l'apprenant doit relire le texte une autre fois et relever tous les mots et les expressions utilisés par l'auteur pour remplacer « l'homme » : le jaloux, le faux bûcheron, l'avare, le malhonnête, etc.

### 3.1.1.4 Les questions autour des mots de liaison

Les questions autour des mots de liaison sont présentées sous forme d'une simple question. Par exemple dans le conte d' « *un bûcheron honnête* » figuré dans la page 13 du manuel scolaire, une question posée autour de la formule d'ouverture : « *par quelle expression commence cette histoire ?* »

L'apprenant doit comprendre, ici, que l'expression c'est : « *Il était une fois* ».

### 3.1.1.5 Les questions autour des mots de la même famille

Les mots de la même famille c'est l'ensemble des mots qui ont le même radical et qui se rapportent à une même idée. Les questions autour des mots de la même famille, qui servent certainement à l'apprentissage du vocabulaire, sont présentées clairement dans les questions qui accompagnent les textes. Nous prenons la question 05 du texte « *Loundja, la fille du roi* » (Cf. Annexe 03) qui est : « *Trouve dans le texte deux mots de même famille* ». Les apprenants vont chercher dans le texte pour trouver la réponse qui est : « *danger-dangereux* », « *roi-royaume* », etc.

## 3.1.2 Les activités de vocabulaire dans les points de langues

### 3.1.2.1 Les activités de mise en relation

Ce genre d'exercices demande généralement aux apprenants de relier certains éléments par un intermédiaire de flèche. Cette activité vise à les aider pour bien saisir un texte ou pour utiliser activement le vocabulaire. Nous pouvons donner l'exemple de l'activité 1 page 31 du manuel scolaire, les apprenants sont y invités à relier chaque expression à la partie de l'histoire qui convient afin de découvrir et utiliser les expressions qui indiquent la suite du conte (Cf. Annexe 04).

### 3.1.2.2 Les activités de classement

Les exercices de classement ont comme principe de classer une liste de mots en correspondance avec un élément du lexique déjà connu (par exemple classer les mots selon leurs catégories grammaticales : (Nom, verbe, adjectif...). Comme le témoigne l'activité 1 page 32 du manuel (Cf. Annexe 05) : une liste du vocabulaire du merveilleux est donnée et c'est aux apprenants de les classer, en utilisant le dictionnaire, dans un tableau qui contient deux colonnes. Un tel exercice est essentiel dans le but de donner l'occasion aux apprenants d'utiliser le vocabulaire du merveilleux.

### 3.1.2.3 Les activités autour de textes lacunaires

Les exercices autour de textes lacunaires sont nommés aussi des textes à trous. Ces exercices, qui sont particulièrement ciblés sur l'utilisation du vocabulaire actif afin de pousser les apprenants à employer les mots connus préalablement, consistent à remplir un texte dans lequel des mots supprimés doivent être retrouvés en fonction du contexte. Par exemple, nous trouvons dans la deuxième séquence du projet du conte, l'activité 5 de la page 35 (Cf. Annexe 06) où les apprenants sont invités à relire le conte de « *un bûcheron honnête* » pour compléter le texte proposé par les mots qui conviennent.

Si nous faisons recours aux exercices représentés dans le premier projet, nous trouvons que ce type d'exercices est moins nombreux. La majorité d'entre eux sont des exercices à trous simples constitués à partir des phrases isolées qui n'indiquent pas véritablement un contexte (puisque la liste de mots est fournie). C'est le cas de l'activité 1 page 15 (Cf. Annexe 07), l'activité 2 page 18 (Cf. Annexe 08).

### 3.1.2.4 Les activités autour des mots de la même famille

Comme nous les avons précédemment mentionnées dans les activités de compréhension, les activités autour des mots de la même famille se trouvent ainsi dans les activités de points de langues. Nous prenons l'exemple suivant : exercice 3 page 16 (Cf. Annexe 09). Dans cet exercice, l'apprenant est invité à compléter une liste de mots par un mot de même famille. Dans ce cas, il doit réutiliser ses connaissances acquises au préalable concernant les mots de la même famille de sorte qu'il va ajouter des suffixes tels que : tion, ation, ment, ement, age, iste, etc. Ou même des préfixes tels que : mé, mal, dé, dis, etc.

Cet exercice présente un avantage pour l'apprenant, il lui permet d'enrichir son bagage lexical et syntaxique. Il peut former une multitude de mots par conséquent, il pourra enrichir son bagage linguistique.

### 3.1.2.5 Les activités autour de mots de liaison

Les activités autour de mots de liaison se présentent aussi sous forme d'un exercice de classement utilisée dans le conte « *Loundja, la fille du roi* » figuré dans la page 47 du manuel scolaire : (Cf. Annexe 03). La consigne est la suivante :

« Complète le tableau suivant par les expressions indiquant »

Le début de l'histoire	La suite des événements du conte	La fin de l'histoire
<b>Il était une fois</b>	<b>Un jour</b>	<b>À partir de ce jour</b>

De plus, le manuel scolaire offre aussi d'autres manières d'apprendre le vocabulaire à travers l'utilisation des mots écrits en gras. Et cela est présenté dans le but de mettre les points sur les différentes formules utilisées dans un conte. Nous pouvons prendre l'exemple suivant : Dans la page 15, il y a des phrases qui contiennent des mots en gras au début de chaque phrase dans le but d'attirer l'attention des apprenants pour leurs permettre de découvrir les formules d'ouverture :

« **Il était une fois**, une brave fille qui vivait avec ses parents dans une petite maison au milieu de la forêt »

« **Il y a longtemps**, dans une forêt, un pauvre bûcheron coupait du bois qu'il vendait au marché »

« **Autrefois**, il y avait un prince qui voulait épouser une véritable princesse. Il fit donc le tour du monde pour en trouver une. Les princesses ne manquaient pas mais il ne pouvait jamais être sûr qu'elles étaient de vraies princesses »

### 3.1.3 Les activités de production écrite

Les activités de production écrite sont présentées en masse au niveau de chaque séquence, l'apprenant doit réinvestir ce qui a appris de vocabulaire lors des activités de points de langue dans les activités de production. Elles sont présentées alors sous forme d'exercices d'écriture et d'exercices de production écrite.

### 3.1.3.1 Des exercices d'écriture

Les exercices d'écriture ont comme principe de compléter le conte par la partie qui manque, cela veut dire qu'il doit imaginer le début, la suite des événements ou la fin de l'histoire tout en faisant toujours recours au sens donné dans la présente. Nous pouvons prendre l'exemple suivant : dans l'activité 2 page 23 (Cf. Annexe 10), les apprenants sont y invités d'écrire le début de l'histoire pour compléter le conte « *L'enfant et les étoiles de mer* » en choisissant une formule d'ouverture, en indiquant le(s) personnage(s) et en précisant le lieu où se passe l'histoire.

### 3.1.3.2 Les exercices de production écrite

Les exercices de production écrite demandent aux apprenants de rédiger un texte cohérent avec un vocabulaire imposé c'est-à-dire qu'il faut respecter les mots et les consignes exigés. C'est le cas de l'activité 4 page 40 du manuel scolaire, le vocabulaire proposé c'est : « *un bon matin, un soir, un matin, soudain...* » Le(s) personnage(s) proposés : « *le sorcier, le loup, la méchante sorcière, le lion, le prince, la sorcière...* » Les actions proposées : « *arriver, voir, enlever, prendre, tomber, décider...* »

Il nous semble que les activités d'écriture trouvent une place privilégiée par rapport aux autres activités proposées dans le projet du conte parce qu'elles constituent une occasion supplémentaire de réutilisation du vocabulaire actif par le conte.

Pour résumer, nous constatons que dans la majorité des cas, cette typologie d'activités que l'on vient de voir présente un vocabulaire contextualisé, explicite et déductif. Elles constituent un grand intérêt pour confirmer si les apprenants ont vraiment maîtrisé le vocabulaire propre au conte. Alors, amener l'apprenant à faire ces activités c'est une occasion pour apprendre le vocabulaire actif.

## Conclusion

Au terme de ce chapitre, nous avons focalisé notre intérêt d'abord sur l'apprentissage du vocabulaire actif tout en assurant le passage des mots dits passifs et qui se transforment en matière actifs prêts à l'utilisation. Ensuite, nous avons mis le point sur une brève présentation du manuel scolaire de la deuxième année moyenne en mettant en valeur le caractère bénéfique du conte en tant que projet dans ce manuel. Comme

## **Chapitre 02 : L'apprentissage du vocabulaire actif à travers le conte dans le manuel scolaire**

---

nous avons mis en lumière le rôle que joue le conte dans l'apprentissage du vocabulaire actif à travers des activités spécifiques sur le vocabulaire.

# **Chapitre 03 : Description et analyse des données**

### Introduction

Dans ce chapitre pratique, nous aborderons notre expérimentation afin d'apporter des réponses claires à notre problématique. Nous allons justifier l'exploitation du conte en tant que support didactique permettant l'apprentissage du vocabulaire actif en classe de la deuxième année moyenne. Nous comptons analyser les productions écrites des apprenants de 2AM en suivant une méthode analytique qui se base principalement sur l'élaboration d'une grille d'analyse personnelle.

Nous débuterons ce chapitre par la description de l'établissement et l'échantillon que nous avons choisis pour mener notre expérimentation. Nous rappelons ensuite la description du corpus tout en montrant la démarche à suivre dans notre expérimentation. Nous effectuerons à la fin l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus.

## 1 L'environnement de l'étude

### 1.1 L'établissement

Pour des raisons de proximité et comme nous résidons à la commune de Hammam Debagh, nous avons choisi le CEM de « Ghassan Kanafani » pour mener notre recherche dans de bonnes conditions. Cet établissement, qui se situe à la commune de Hammam Debagh dans la wilaya de Guelma, comporte 17 classes, 2 laboratoires, 2 ateliers, une bibliothèque, une salle d'informatique, une cantine et une unité de divulgation et de suivi (UDS). Nous y trouvons 31 enseignants, 605 élèves, 05 enseignants de français.

### 1.2 Description de l'échantillon

#### 1.2.1 Présentation de la classe

Notre travail de recherche a eu lieu avec la classe de 2AM<sub>2</sub> qui contient 34 apprenants d'un niveau hétérogène dont 16 garçons et 16 filles, ils sont âgés entre 13-14 ans, assis deux par deux. Cette classe se situe au rez-de-chaussée en face directement à la cour. C'est la salle 07 qui apparaît clairement vaste, propre et bien éclairée.

Cette salle dispose 17 tables accompagnées par des chaises, elles sont réparties en quatre rangers. Un bureau pour l'enseignant et un tableau blanc.

À propos des apprenants, tous portent des tabliers, les garçons portent des tabliers blancs et les filles portent des tabliers roses. La majorité des élèves ont été présents sauf trois. Ces apprenants étaient très actifs, trop attentifs avec leur enseignante.

En dehors de la classe, nous avons eu l'occasion de côtoyer les apprenants, il s'est avéré que la majorité d'eux appartiennent à la classe sociale moyenne. Nous avons trouvé aussi qu'ils habitent à Hammam Debagh.

### 1.2.2 Profil de l'enseignante

À propos de l'enseignante qui nous a chaleureusement accueillies, elle est une enseignante expérimentée qui fait preuve d'un grand sérieux. Ses cours se font d'une manière amusante avec ses apprenants et c'est la raison pour laquelle nous l'avons choisie. Elle pratique son métier avec dévouement malgré les 29 ans de service qu'elle a passés dans cette carrière. Elle a profité de cette occasion pour nous donner ce conseil « Ne soyez jamais méchantes avec vos élèves pour que vous puissiez passer vos informations facilement ».

### 1.2.3 Justification de choix du niveau

Pour notre travail de recherche, nous avons choisi particulièrement les apprenants de la deuxième année moyenne parce que le manuel scolaire de cette année contient le projet du conte et c'est la chose qui va nous servir pour accomplir notre étude. Ainsi que, cet âge est considéré comme l'intermédiaire entre l'enfance et l'adolescence où nous trouvons les apprenants dans une situation de volonté pour recevoir des nouvelles connaissances.

## 2 Description du corpus

Pour répondre à notre problématique de départ et tester nos hypothèses, nous avons choisi comme corpus les productions écrites des apprenants de 2AM<sub>2</sub>. Pour y parvenir, nous avons proposé une activité qui consiste à leur demander de rédiger un conte en réemployant un certain vocabulaire. Pour cela, nous avons jugé utile d'assister avec les apprenants de la deuxième année moyenne afin de pouvoir récupérer leur production écrite à la fin de la séance.

## 3 Démarche à suivre

Dans le but d'atteindre notre objectif, nous avons suivi une démarche analytique qui, à notre avis, est suffisante pour avoir des résultats satisfaisants. Cette démarche consiste à analyser les copies des apprenants. Pour cela, nous avons mis au point une grille d'analyse personnelle. Celle-ci englobe tous les éléments essentiels pour faciliter le recueil et l'interprétation des données.

### 4 L'expérimentation

#### 4.1 Description du temps du recueil des données

Nous avons rencontré des difficultés pour trouver une séance convenable à notre emploi du temps universitaire. En effet, nous sommes à la fin du premier trimestre et par conséquent les enseignements du Master 2 n'ont pas terminé. Nous n'avons pas choisi le temps du recueil des données au hasard mais cela est justifié d'abord, par le fait que le conte, qui correspond au premier projet du manuel scolaire, est enseigné durant le premier trimestre. Ensuite, les apprenants doivent avoir, pendant toute cette période, le temps nécessaire pour acquérir et développer des connaissances sur le conte. Pour toutes ces raisons, nous avons décidé de recueillir ces données à la séance du 23 novembre 2018 de 10 -11 heures.

#### 4.2 Le déroulement de la séance

Après avoir contacté l'enseignante avec qui notre expérimentation s'est déroulée et après avoir reçu son accord pour pouvoir assister dans sa classe à la séance de production écrite, nous nous sommes dirigées vers le CEM et directement vers la classe de 2AM<sub>2</sub> pour commencer notre travail.

Notre objectif est très clair, nous voulons à travers l'activité que nous cherchons à faire s'il y a une véritable maîtrise et réutilisation du vocabulaire enseigné par le conte dans leurs rédactions pour produire une histoire personnelle.

La séance à laquelle nous avons assisté est réservée à la production écrite. Nous avons proposé à l'enseignante notre propre activité que nous détaillerons ultérieurement. Cette séance a duré une heure. Avant d'entamer l'activité, l'enseignante a commencé par l'éveil d'intérêt, une sorte de rappel du conte sur sa définition, sa structure, son vocabulaire, ...etc.

Après, elle a mentionné la consigne sur le tableau, puis elle a expliqué l'activité que nous avons proposée pour assurer la compréhension des apprenants. Parallèlement, nous étions présentes dans le but de contrôler le déroulement de la séance et le climat du travail. Elle a demandé par la suite à ses apprenants de faire sortir une double feuille et de commencer à rédiger en tenant en compte les critères de rédactions mentionnés au-dessous. Il s'agit d'un travail individuel où chacun d'entre eux doit mobiliser ses connaissances préalables autour du conte.

À la fin de séance, l'enseignante a ramassé les copies des apprenants que nous avons récupérées à notre tour. Ce sont ces copies qui feront l'objet de notre analyse.

### 4.3 L'activité proposée

Rappelons, ici, que notre choix s'est porté sur l'activité de production écrite parce qu'elle constitue un acte adéquat qui amène l'apprenant à réemployer réellement un vocabulaire à travers le conte.

L'activité que nous avons proposée à l'enseignante est inspirée de l'ensemble des activités de production écrite abordées dans le manuel scolaire. Elle consiste essentiellement à rédiger un conte. Nous avons simplifié la tâche en donnant une consigne simple et des critères de rédaction pour ne pas laisser les apprenants dans l'ambiguïté. La consigne est la suivante :

**Consigne** : imagine une histoire et écris-la sous forme d'un petit conte en te servant des informations données dans le tableau suivant :

Personnages	Verbe	Lieux	Temps
Un roi	Vivre	Un palais	L'imparfait
Une reine	Aller	Un royaume	Le passé simple
Une sorcière	Transformer	Un château	
Un prince	Aider	Une forêt	
Une princesse	Etre/avoir	Un village	
Une fée	Revenir	Une maison	
Un ogre	Se marier	Une compagne	
	Trouver		

N'oublie pas de :

- Donner un titre à ton conte
- Choisir un personnage et raconter son histoire
- Employer les expressions qui structurent un conte (le début, la suite et la fin)

- Utiliser le vocabulaire du merveilleux

L'objectif de ce tableau est de guider les apprenants à rédiger un conte en réemployant le vocabulaire en figuré.

Les productions des apprenants vont nous permettre de connaître leurs capacités à réutiliser et à réemployer un certain vocabulaire comme par exemple : les formules d'ouverture, de clôture et les expressions qui indiquent la suite d'un conte. Voir aussi la capacité de l'apprenant à éviter la répétition en ayant recours aux équivalents, à enrichir son texte par les différents champs lexicaux relatifs aux différents thèmes et à former des mots par dérivation.

## 5 L'analyse des copies

### 5.1 Présentation de la grille d'analyse

Pour bien mener l'analyse des copies des apprenants, nous avons tenté d'élaborer une grille personnelle répondant aux objectifs de notre problématique. Cette grille est le fruit de consultation d'un certain nombre de grilles, entre autre la grille Eva de l'évaluation diagnostique des productions écrites (Cf. Annexe 11), consultée le 28 février 2019 à l'adresse <http://aalice-crpe2009.kazeo.com/grille-eva-a120568812>, l'ensemble des grilles d'évaluation qui se trouvent à la fin de chaque séquence du projet du conte dans le manuel scolaire (Cf. Annexe 12) desquelles nous nous sommes inspirées.

Voici la grille que nous proposons :

### 5.2 La grille proposée

<b>1- L'utilisation des termes génériques :</b> ➤ Le titre résume-t-il l'idée générale du texte ?	<b>Oui</b>	<b>Non</b>
<b>2- Les mots qui servent à structurer le conte :</b> ➤ L'apprenant a-t-il introduit correctement son conte par une formule d'ouverture ? ➤ L'apprenant a-t-il utilisé convenablement une expression qui indique la suite d'un conte ? ➤ L'apprenant a-t-il employé une formule de clôture ?	<b>Oui</b>	<b>Non</b>

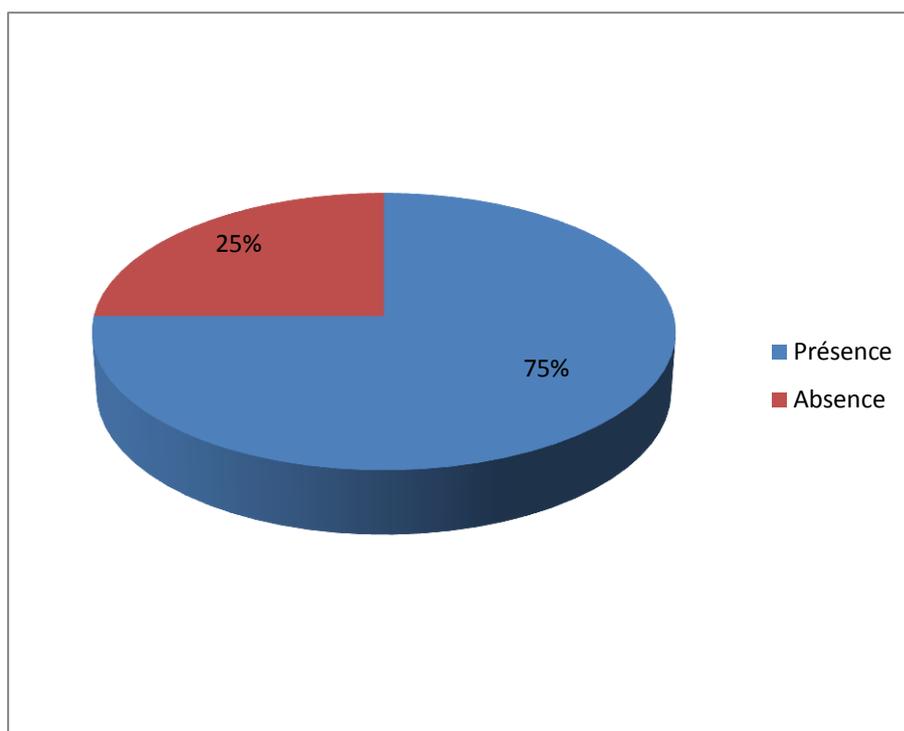
<p><b>3- Le lexique du merveilleux :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ L'apprenant a-t-il utilisé les nouveaux mots du monde merveilleux (personnages extraordinaires, objets magiques, événements irréels) ?</li> </ul>	<b>Oui</b>	<b>Non</b>
<p><b>4- L'utilisation des mots équivalents :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ L'apprenant a-t-il utilisé la synonymie dans son conte ?</li> <li>➤ Existe-t-il des mots qui ont un sens opposé dans les productions des apprenants ?</li> </ul>	<b>Oui</b>	<b>Non</b>
<p><b>5- La substitution lexicale :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Les substituts lexicaux sont-ils utilisés dans son conte ?</li> <li>➤ Les mots remplacés <b>sont-ils</b> de simples mots ou des expressions <b>équivalentes</b> ?</li> </ul>	<b>Oui</b>	<b>Non</b>
<p><b>6- Les mots de la même famille :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ l'apprenant est-il capable d'utiliser de nouveaux termes par dérivation?</li> </ul>	<b>Oui</b>	<b>Non</b>
<p><b>7- Le champ lexical :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ L'apprenant a-t-il diversifié les termes relatifs aux différents thèmes ?</li> <li>➤ Y'a-t-il un seul champ lexical ou plusieurs ?</li> <li>➤ Quel est le champ lexical dominant ?</li> </ul>	<b>Oui</b>	<b>Non</b>
<p><b>8- Le vocabulaire péjoratif et mélioratif :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ L'apprenant a-t-il utilisé des adjectifs pour décrire des personnages ?</li> <li>➤ Quels types d'adjectifs utilisés dans les portraits</li> </ul>		

### 5.3 L'analyse et l'interprétation des résultats

Notre analyse portera sur les productions écrites que les apprenants de 2AM<sub>2</sub> ont rédigées après avoir répondu à la consigne déjà citée. À cet égard, nous avons sélectionné au hasard 20 copies (Cf. Annexe 13) qui, à notre avis, formeront un corpus assez représentatif. En effet, nous avons opté pour cette attitude pour répondre aux exigences de volume du mémoire. En étudiant les critères sus-mentionnés dans la grille d'analyse, nous procéderons donc par l'étude de chaque critère à part. Cela nous a permis d'atteindre les résultats que nous avons représentés dans les tableaux ci-dessous et dans les représentations graphiques.

#### Critère 01 : L'utilisation des termes génériques

<b>Critère 01 : L'utilisation des termes génériques</b>			
<b>Présence</b>		<b>Absence</b>	
Nombre des apprenants	Pourcentage	Nombre des apprenants	Pourcentage
15	75%	05	25%



### Secteur n°01 : L'utilisation des termes génériques

#### Commentaire

75% des apprenants ont proposé des titres compatibles aux thèmes de leurs contes. Ces titres se manifestent parfois sous forme d'un seul terme générique parfois sous forme d'une expression. Ils rendent compte de l'idée générale de l'histoire. Ce qu'il faut souligner, ici, c'est la capacité des apprenants d'utiliser un vocabulaire générique qui synthétise l'idée du texte.

Nous prenons les exemples suivants :

**Copie n° 13 :** le titre produit par l'apprenant est : « *La petite princesse et le serpent* ». Il raconte, ici, l'histoire qui se déroule entre la princesse et le serpent. Cet apprenant a pu produire un titre harmonieux à l'histoire. L'apprenant détient donc une culture qui se manifeste à travers sa connaissance des noms des animaux, des êtres humains ou non-humains par laquelle il a pu produire un titre qui résume l'idée générale de l'histoire.

**Copie n°09 :** le titre proposé par l'apprenant est : « *le pêcheur et le poisson* ». Il raconte, ici, l'histoire de la pêche. Le lecteur, lorsqu'il va lire le titre, il va

comprendre tout de suite le thème du texte, celui de la pêche. L'apprenant a pu donc produire un titre convenable à son conte.

**Copie n° 18 :** le titre proposé par l'apprenant est : « *le petit prince et la fée* ». Il raconte, ici, l'histoire qui se déroule entre le petit prince et la fée. Le lecteur va imaginer quelque chose de magie qui va se passer entre eux. L'apprenant a donc réussi à former un titre conformément à l'idée générale du texte.

Signalons ici que parmi ces 15 apprenants qui ont produit des titres convenables à leurs contes, nous avons trouvé une seule copie où l'apprenant n'a pas réussi à produire un titre qui résume l'idée générale de son histoire, c'est le cas de la copie n°06 :

**Copie n° 06 :** le titre proposé par l'apprenant est : « *Le garçon et ses sœurs* »

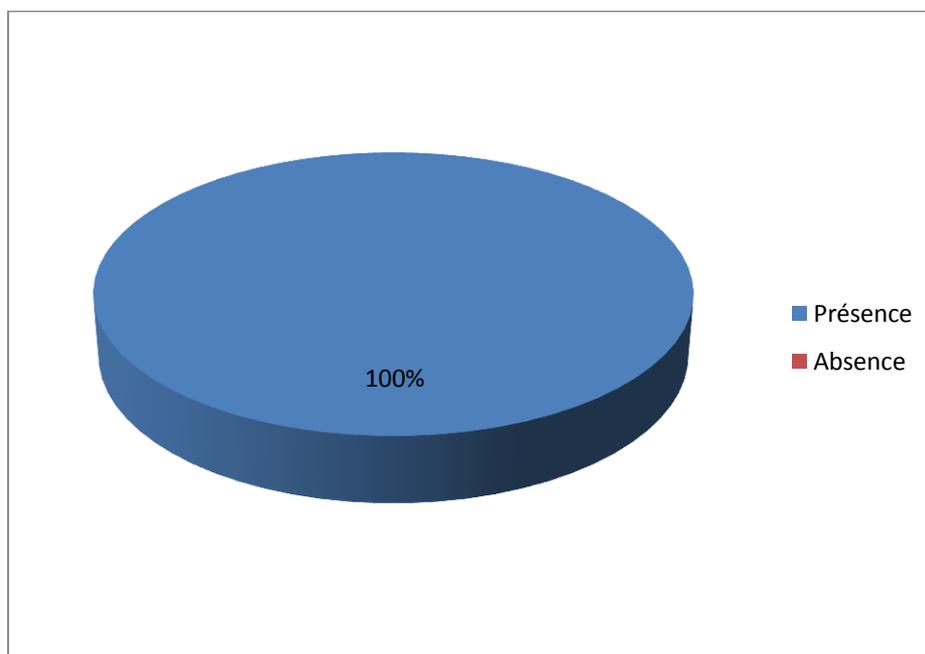
Ce titre n'a aucune relation avec le thème traité dans le conte parce qu'à aucun moment de la lecture du texte, nous n'avons pas trouvé les événements qui se sont passés entre le garçon et ses sœurs mais ceux qui se sont arrivés entre ce garçon et un vieil homme.

Le reste (05 apprenants) n'a pas mis carrément des titres. Ils se trouvent en échec d'en produire. Par conséquent, le lecteur se heurte à des contraintes de saisi de son histoire. Nous pouvons déduire que ces apprenants possèdent un bagage lexical pauvre et des méconnaissances en langue française.

En résumé, la majorité des apprenants ont réussi à produire des titres compatibles à leurs contes. De ce fait, ces apprenants détiennent une culture personnelle qui se manifeste à travers leurs connaissances des noms des animaux (par exemple : le serpent, le poisson, le loup), des êtres humains (par exemple : le pêcheur, le vieil homme, le petit garçon) ou non-humains (tels que : la fée, le monstre) par laquelle il a pu produire un titre qui résume l'idée générale de l'histoire. Il s'avère donc que le conte est bénéfique pour apprendre à utiliser des termes génériques.

### Critère 02 : Les mots qui servent à structurer le conte

Critère 02 : Les mots qui servent à structurer le conte				
Présence			Absence	
Nombre des apprenants	Pourcentage		Nombre des apprenants	Pourcentage
20	100%		00	00%



### Secteur n° 02 : Les mots qui servent à structurer le conte

#### Commentaire

Ces données nous révèlent que la totalité des apprenants (100%) ont employé les expressions qui structurent un conte à savoir le début, la suite et la fin du conte. Ils semblent qu'ils maîtrisent ces expressions qui assurent l'organisation des différentes parties de l'histoire.

D'abord, pour la formule d'ouverture qui nous amène vers le monde merveilleux, nous avons remarqué que les apprenants ont utilisé de différentes formules d'ouverture telles que : *il était une fois, autrefois, en des temps anciens* mais la majorité d'entre eux ont employé la formule « *il était une fois* »

Par exemple :

**Copie n°02 :** « *Il était une fois, un roi et une reine qui vivaient dans un grand palais (...)* »

**Copie n°20 :** « *Autrefois, un jeune homme vivait dans un petit chalet dans une région éloignée (...)* »

**Copie n°08 :** « *En des temps anciens, dans la montagne « kourouse » vivait un pauvre fermier avec trois fils (...)* »

Ensuite, en ce qui concerne l'expression qui indique la suite d'un conte, Nous avons remarqué la diversification de ces expressions d'une copie à une autre.

Nous pouvons citer comme exemples :

**Copie n°17 :** « *Un jour, il attrapa un poisson magique (...)* »

**Copie n° 09 :** « *Une nuit, lorsqu'il retirait son filet de la mer (...)* »

**Copie n°19 :** « *Tout à coup, il trouva un monstre déguisé en homme (...)* »

**Copie n°15 :** « *un soir, la jeune fille alla à la forêt (...)* »

Enfin, les apprenants ont su qu'à côté des formules qui introduisent le début et la suite du conte, il y en a aussi celles qui marquent sa fin. Signalons ici qu'uniquement 03 apprenants n'ont pas pu clôturer la fin de leurs histoires.

Les formules de clôture les plus utilisées par ces apprenants sont :

**Copies n°11 :** « *depuis ce jour, la grand-mère et sa fille vécurent très heureuses* »

**Copie n°16 :** « *Finally, l'homme et la princesse vécurent heureux* »

**Copie n°05 :** « *Enfin, la petite ramène le lait et la vieille guérit et elles vivaient heureuses ensemble* »

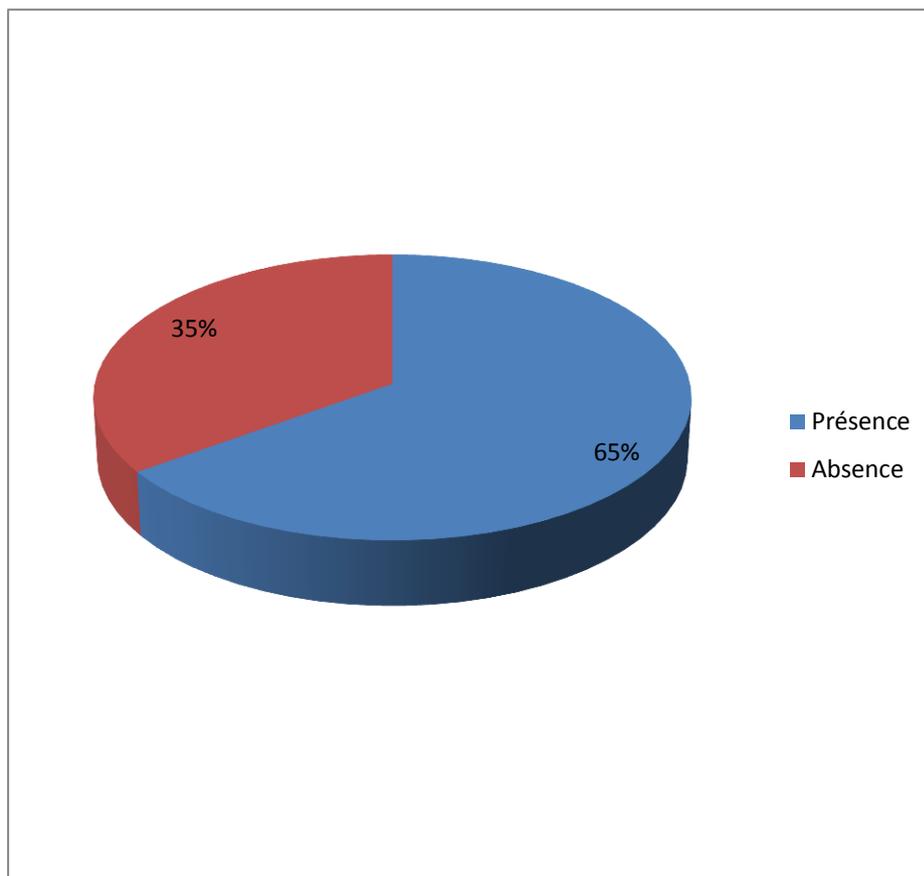
**Copie n° 04 :** « *Alors, le roi vécut malheureux avec sa méchante femme* »

En définitive, ce pourcentage nous a permis de confirmer leur compréhension et leur mémorisation des leçons du vocabulaire déjà présentées en classe concernant les formules qui structurent un conte. Ils sont déjà dotés d'un ensemble de variantes pour indiquer les différentes parties de l'histoire. Ce qui prouve la richesse de leur bagage linguistique.

Il paraît donc que le conte est un support pertinent qui permet l'apprentissage du vocabulaire qui structure le conte.

### **Critère 03 : Le lexique du merveilleux**

<b>Critère 03 : Le lexique du merveilleux</b>			
Présence		Absence	
Nombre des apprenants	Pourcentage	Nombre des apprenants	Pourcentage
13	65%	07	35%



### Secteur n°03 : Le lexique du merveilleux

#### Commentaire

Comme le montre le tableau ci-dessus, la plupart des apprenants dont le pourcentage correspondant à 65% ont réussi à employer un vocabulaire merveilleux. En analysant leurs productions, nous avons constaté qu'ils ont plongé dans un monde fantastique. Cela a généré beaucoup de mots qui relèvent du monde merveilleux, entre autres des personnages extraordinaires, des objets magiques, des événements irréels.

Prenons comme exemples :

➤ Personnages extraordinaires :

**Copie 15** : *une méchante sorcière, une belle fée.*

**Copie 18** : *un grand monstre, une fée.*

**Copie 09** : *un poisson émerveillé qui implora : « s'il vous plait pêcheur remit moi à la mer »*

➤ Objets magiques :

**Copie 16** : *une montre luxueuse et magnifique.*

**Copie 18** : *le bateau magique.*

➤ Evénements irréels :

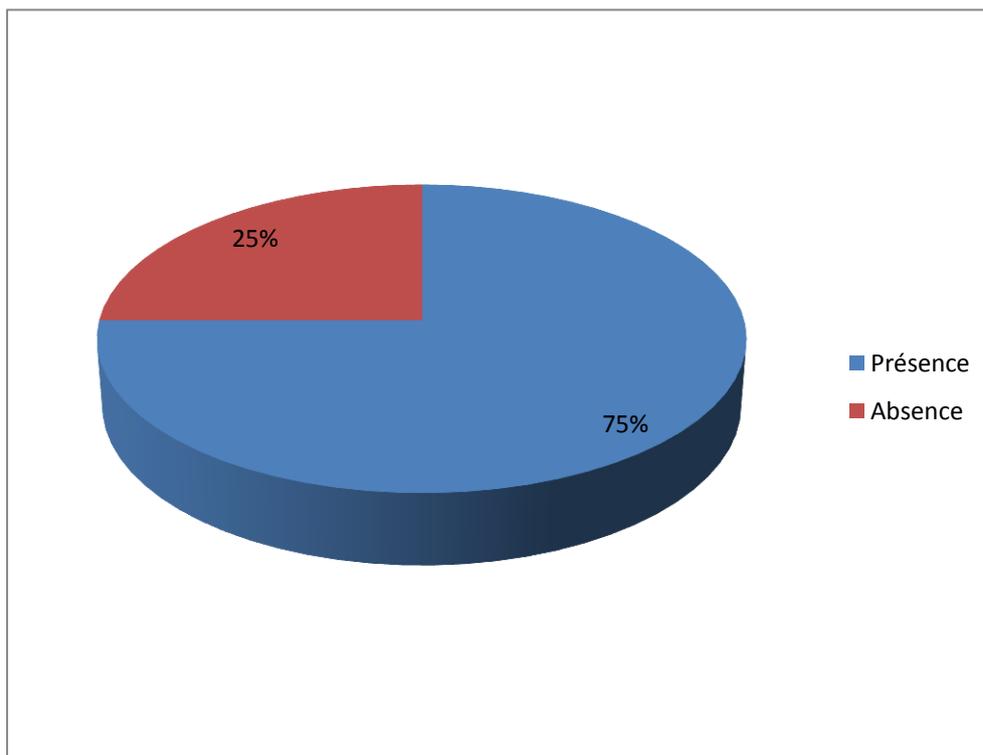
**Copie 15** : *la méchante sorcière transforme Yasmine à pauvre fille.*

**Copie 12** : *une fée se transforma Ali en un prince.*

Ces 65% des apprenants arrivent à faire jouer des personnages qui sont de l'ordre du merveilleux dans leurs histoires, cela montre non seulement la richesse d'une imagination mais aussi la capacité de la matérialiser à travers des mots merveilleux. Nous pouvons donc dire que le conte est un outil aide l'apprenant à développer son imagination et apprendre le vocabulaire du merveilleux même si 35% des apprenants ont dépourvu des difficultés à en produire.

### Critère 04 : L'utilisation des mots équivalents

Critère 04 : L'utilisation des mots équivalents			
Présence		Absence	
Nombre des apprenants	Pourcentage	Nombre des apprenants	Pourcentage
15	75%	05	25%



**Secteur n°04 : L'utilisation des mots équivalents**

### Commentaire

Selon les résultats recueillis pour ce critère, nous avons remarqué que 15 apprenants ont employé des mots équivalents dans leurs contes. Pour ce qui est de la synonymie, nous avons trouvé plus d'un synonyme dans la même copie, ce qui a contribué à diminuer le taux de la répétition dans leurs productions. Cela nous a conduites à conclure que ces apprenants ont un bagage linguistique assez riche qui leurs permet d'employer des équivalents afin de renforcer le sens.

En voici quelques exemples :

**Copie n°11** : l'apprenant a utilisé dans le premier paragraphe le nom *cabane* et dans le deuxième paragraphe, il a employé un autre mot qui a le même sens que le premier, celui du nom *maison*. Nous trouvons qu'il a utilisé aussi dans le deuxième

paragraphe l'adjectif *content* qui a le même sens de l'adjectif *heureux* employé dans le troisième paragraphe.

**Copie n°17 :** l'apprenant a utilisé des mots synonymes dans le même paragraphe (le deuxième paragraphe), le verbe *relâcher* comme un synonyme du verbe *remettre* et l'adjectif *magnifique* comme un synonyme de l'adjectif *magique*.

**Copie n°08 :** L'apprenant, ici, a employé deux mots synonymes dans le même paragraphe (le deuxième paragraphe) qui sont : *incendie* et *feu*

**Copie n° 09 :** L'apprenant a employé le verbe *rejeter* qui a le même sens du verbe *remettre* et l'adjectif *émerveillé* qui a le même sens de l'adjectif *surpris*.

Quant à l'antonymie, nous avons constaté l'utilisation d'un nombre considérable des mots qui ont un sens opposé et que chaque apprenant a pu employer plus de deux mots opposés dans son conte. Signalons, ici, que nous avons pu relever des antonymes grâce à leurs contextes.

Prenons toujours les exemples des copies des apprenants :

**Copie n° 16 :** L'apprenant a employé plusieurs mots ayant des sens opposés : *région reculée # ville, aller # retour, trouver # perdre*.

**Copie n°14 :** Ici, l'apprenant a utilisé deux mots *beau* et *méchant* qui ont un sens opposé

**Copie n°03 :** Cet apprenant a employé les termes *sans* et *avec* pour marquer l'antonymie ainsi que les verbes *était* et *devenu*.

**Copie n°08 :** L'apprenant à utiliser une série de mots ayant un sens opposé : *aller # retourner, brûler # éteindre, faible # puissance, eau # feu*.

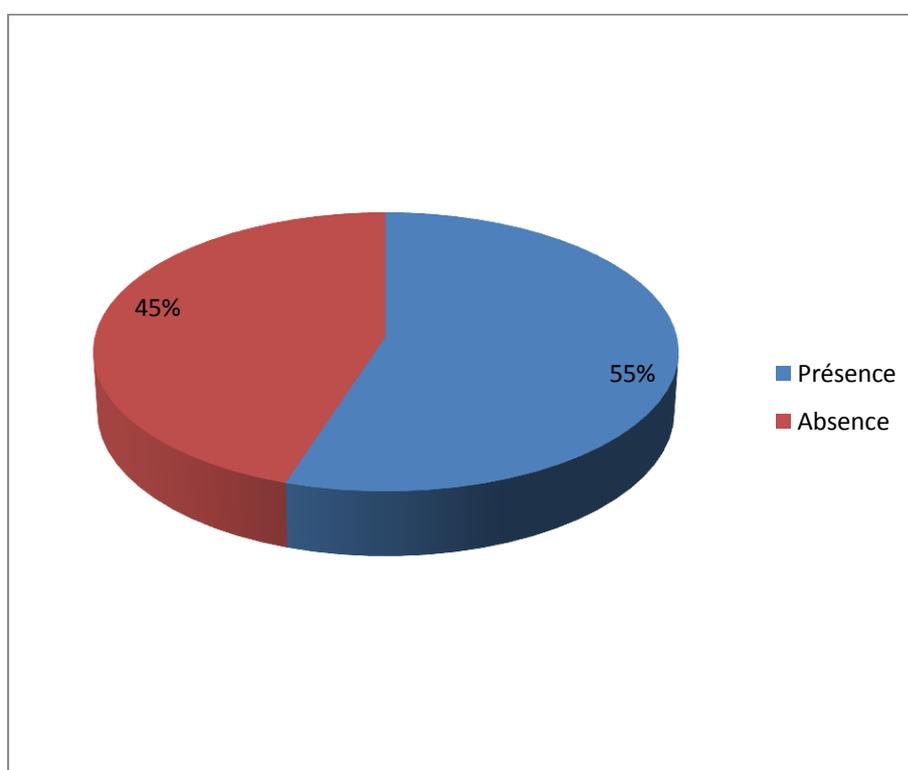
Signalons, ici, la fréquence de deux mots opposés plusieurs fois dans les productions et qui sont : *grand # petit* nous les trouvons dans les copies : 11, 04, 05, 11,13, 17, 18.

En observant les productions des 06 autres apprenants, nous avons trouvé qu'ils n'ont pas employé des mots équivalents, que ce soit la synonymie ou l'antonymie. Cela est dû au manque voire au déficit en vocabulaire.

L'analyse des résultats obtenus pour ce critère montre que la majorité des apprenants ont réussi à utiliser des mots équivalents. Cela nous a donné l'impression qu'ils ont pu retenir des mots à partir des contes déjà étudiés ou lus et les réutiliser dans leurs productions écrites. Ce qui prouve la richesse de leur bagage lexical. Le conte permet donc d'enrichir le vocabulaire des apprenants par des mots équivalents.

### Critère 05 : la substitution lexicale

Critère 05: La substitution lexicale				
Présence			Absence	
Nombre des apprenants	Pourcentage		Nombre des apprenants	Pourcentage
11	55%		09	45%



Secteur n°05 : La substitution lexicale

### Commentaire

Nous ne manquerons pas de faire remarquer que 55% des apprenants ont utilisé des substituts lexicaux pour éviter la répétition alors que la substitution lexicale n'est pas assurée chez 45% d'apprenants.

À travers l'analyse de leurs copies, nous avons remarqué que la plupart des apprenants ont réussi à employer les substituts lexicaux. En effet, Ils ont accumulé aussi de mots et aussi des connaissances qui leurs donnent la capacité de remplacer plusieurs mots dans le même conte. Ce qui prouve bien évidemment la richesse de leur bagage lexical. Les mots remplacés sont tantôt des mots simples, tantôt des expressions.

Notons de même que la majorité de ces apprenants n'ont pas utilisé les adjectifs démonstratifs afin de faire remplacer des mots.

Nous pouvons illustrer cela par les exemples suivants :

➤ Des mots simples :

**Copie n°05 :** l'apprenant a utilisé dans le premier paragraphe le mot *la grand-mère puis* dans le deuxième paragraphe, il l'a remplacé par un substitut lexical *celui de : la vieille*

**Copie n° 16 :** au début du deuxième paragraphe, cet apprenant a employé le mot : *le fils* puis plus loin, il l'a substitué par le mot : *l'homme*

**Copie n° 08 :** dans cette copie et dans le but d'éviter la répétition du mot *trois fils*, cet apprenant l'a remplacé par le mot : *les enfants*

➤ Des expressions :

**Copie n°10 :** *la petite fille* → *le petit chaperon rouge*

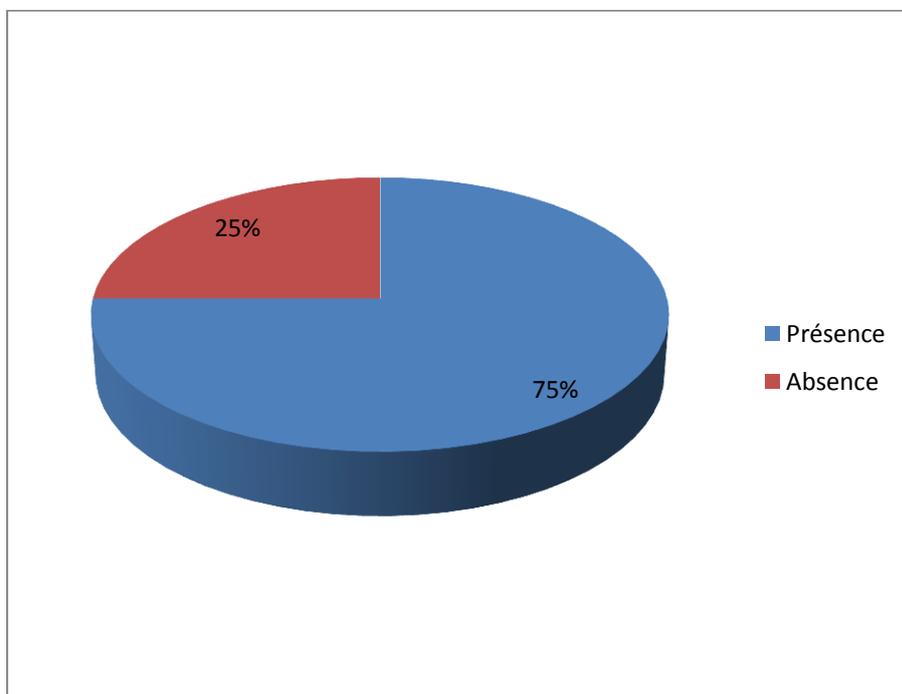
**Copie n° 01 :** *la mère* → *cette bonne femme*, *la petite fille* → *la pauvre enfant*

**Copie n°17 :** *le pauvre pêcheur* → *le vieil homme* → *le gentil pêcheur*, *le poisson magique* → *l'étrange poisson*

Nous pouvons déduire, donc, à partir de ces résultats, que le conte permet plus ou moins à l'apprentissage de la substitution lexicale.

### Critère 06 : le champ lexical

Critère 06 : Le champ lexical					
Présence			Absence		
Nombre des apprenants		Pourcentage	Nombre des apprenants		Pourcentage
15		75%	05		25%



**Secteur n°06 : Le champ lexical**

### Commentaire

Nous pouvons dire, d'après ces données, que 75% des apprenants ont fait recours aux différents champs lexicaux. En effet, Nous avons trouvé qu'ils ont réussi à diversifier les termes relatifs au même thème.

Nous pouvons prendre les exemples suivants :

**Copie n° 13** : le champ lexical de la forêt : *les animaux, les oiseaux, le serpent, le pêcheur.*

**Copie n°09** : le champ lexical de la pêche : *le pêcheur, le poisson, le filet, la mer, la barque, l'eau.*

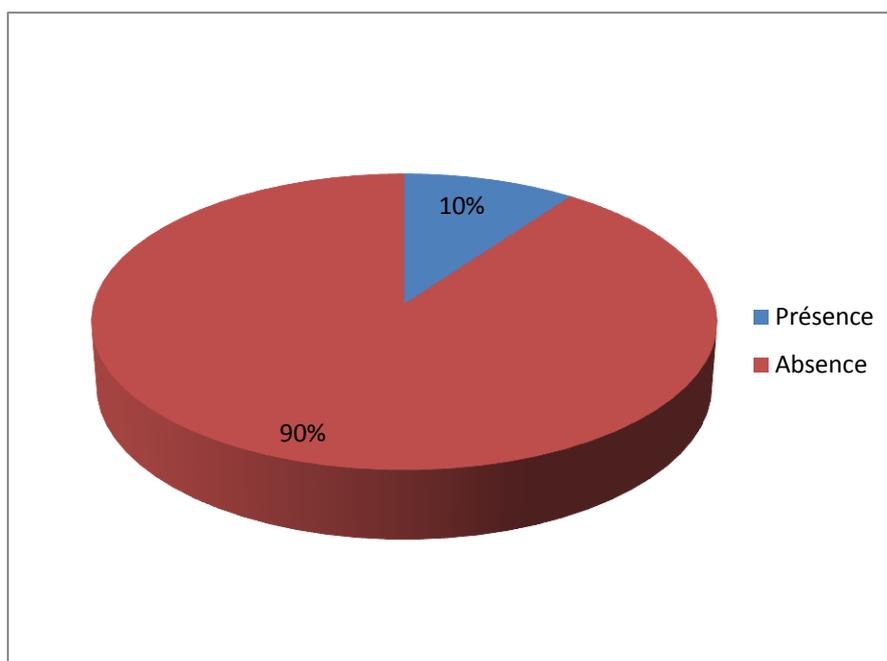
**Copie n°18** : le champ lexical de la magie : *une fée, le bateau magique, un monstre.*

**Copie n°10** : le champ lexical du repas : *la galette, la confiture, le fromage.* Le champ lexical de la forêt : *le pêcheur, le loup*

De plus, nous avons remarqué qu'il n'y a pas un seul champ lexical dominant mais il y en a trois qui se répètent dans la majorité des copies et qui sont : le champ lexical de la forêt, de la magie et du palais puisque nous sommes dans le monde merveilleux. Cela ne peut se justifier que par l'assimilation des apprenants de la notion du champ lexical. Le conte permet donc à l'apprentissage du vocabulaire à travers les différents champs lexicaux.

### Critère 07 : Les mots de la même famille

Critère 07 : Les mots de la même famille			
Présence		Absence	
Nombre des apprenants	Pourcentage	Nombre des apprenants	Pourcentage
02	10%	18	90%



### Secteur n°07 : les mots de la même famille

#### Commentaire

Deux apprenants seulement (qui correspondent à 10%) ont utilisé des mots de la même famille. Nous avons trouvé qu'ils ont formé des mots par dérivation. Par exemple :

**Copie n°09** : à partir du verbe « *pêcher* » et par l'ajout du suffixe « *eur* », cet apprenant a formé le nom *pêcheur*.

**Copie n°07** : à partir du mot *jour*, l'apprenant a formé le nom féminin *journée*.

Cependant, 18 apprenants (90%) n'ont pas employé des mots qui appartiennent à la même idée, ils ont donc des difficultés de former ces mots, ce qui explique le non assimilation de la leçon du vocabulaire déjà présentée en classe.

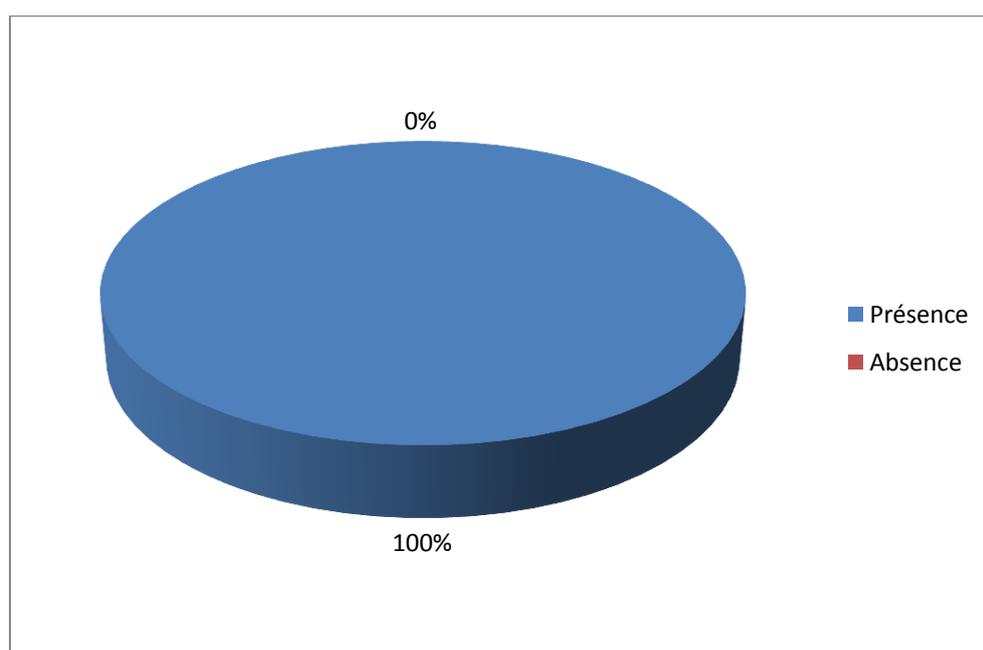
Si l'apprenant est capable d'obtenir de nouveaux mots à partir d'un radical, nous notons qu'il a des capacités d'utiliser les règles de la grammaire pour construire de nouveaux termes. Cela contribuera au développement de son réservoir lexical. Nous l'avons rencontré dans la copie 9 où l'apprenant a utilisé le verbe *pêcher* dans le début du paragraphe. Ensuite, il a parlé de *pêcheur* dans la suite de son texte. Il a donc

procédé par l'ajout du suffixe « *eur* » au radical *pêche*. Si dans le cas contraire, l'apprenant n'a pas eu recours à la formation de nouveaux mots à partir d'un radical dans le même texte. Cela nous n'amène pas à avancer un jugement négatif à l'égard de ces apprenants car le besoin ne s'est pas manifesté pour produire de nouveaux mots par dérivation dans le texte.

À ce propos, le conte permet, à certains degrés, à l'apprentissage de mots de la même famille même si les chiffres de ceux qui ont répondu à ce critère sont faibles.

### Critère 08 : Le vocabulaire péjoratif et mélioratif

Critère 08 : Le vocabulaire péjoratif et mélioratif			
Présence		Absence	
Nombre des apprenants	Pourcentage	Nombre des apprenants	Pourcentage
20	100%	00	00%



Secteur n°08 : le vocabulaire péjoratif et mélioratif

### Commentaire

À la lumière de ce tableau, nous avons constaté que la totalité des apprenants (100%) ont pu employer des adjectifs dans leurs contes dans le but de décrire des personnages. En effet, certains ont utilisé un vocabulaire mélioratif, d'autres ont employé un vocabulaire péjoratif, comme nous pouvons trouver les deux types dans la même copie. Cela témoigne la capacité des apprenants à qualifier en employant un vocabulaire adéquat à la situation de la description.

En voici les exemples :

**Copie n°08** : L'apprenant a utilisé les deux adjectifs « *pauvre* » et « *faible* » pour décrire négativement les deux personnages qui sont respectivement « *le fermier* » et « *les fils* ». Ainsi, il a employé l'adverbe « *rapidement* » qui sert à qualifier la manière du troisième fils d'aller à la montagne.

**Copie n°10** : L'apprenant a utilisé les adjectifs « *joli* », « *gentille* », « *heureuse* » dans le but de décrire positivement les personnages « *le bonnet* », « *le petit chaperon rouge* » et « *la grand-mère* ».

**Copie n°14** : L'apprenant a employé les adjectifs « *magique* » et « *beau* » afin de caractériser favorablement les objets « *la plante* » et « *la maison* ». Il a utilisé aussi l'adjectif « *méchante* » pour qualifier péjorativement « *la sorcière* ».

Ces résultats montrent que l'intégralité des apprenants sait qualifier à travers un lexique mélioratif ou péjoratif les différents personnages du conte. Pour cette raison, le conte contribue largement à l'apprentissage du vocabulaire péjoratif et mélioratif.

## **6 Synthèse des résultats**

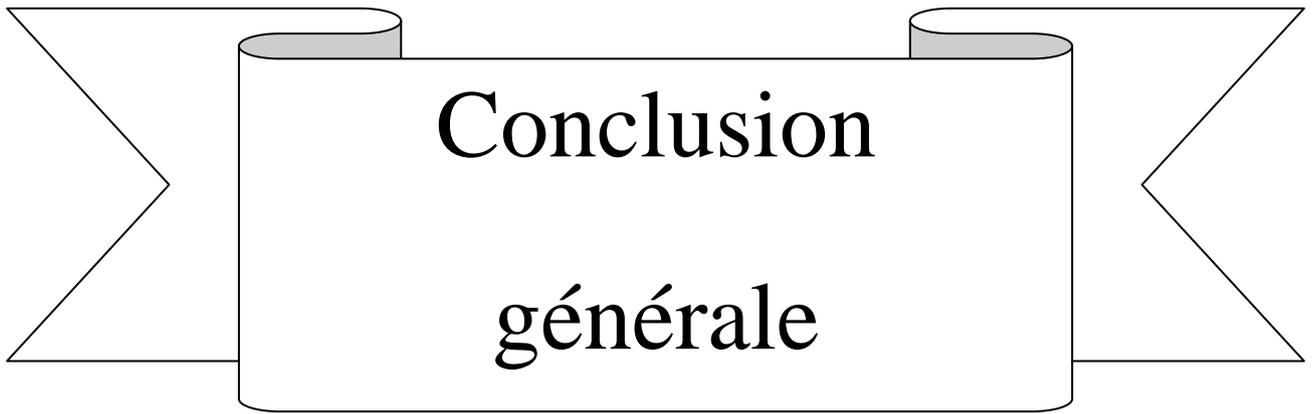
En nous basant sur les résultats obtenus à travers l'analyse des productions écrites des apprenants de la deuxième année moyenne à propos de l'utilisation du vocabulaire actif par le conte, nous nous sommes rendues compte que la majorité des apprenants ont bien saisi les leçons du vocabulaire déjà étudiées en classe par le biais du conte.

En effet, nos apprenants ont fait preuve de leur compréhension et de leur mémorisation du vocabulaire. Ce qui leur a permis d'utiliser les différentes formules qui structurent le conte et former des mots appartenant à la même famille, de varier l'emploi des synonymes et des antonymes, d'augmenter la richesse de leurs histoires par les substituts et les champs lexicaux. Ce qui montre l'influence de ce genre littéraire sur l'apprentissage du vocabulaire actif.

À ce propos, nos apprenants disposent d'un capital lexical riche qui leur a permis d'entrer progressivement dans l'activité de la production écrite d'un conte. En plus de la richesse des mots connus, les apprenants ont pu aussi utiliser ce vocabulaire pour produire de différentes histoires.

### Conclusion

Au terme de ce chapitre pratique, nous avons en effet abordé notre expérimentation qui a pour objectif la collecte et le traitement des données de notre recherche. D'abord, nous avons mis le point sur la description de l'établissement et l'échantillon que nous avons choisi pour effectuer cette étude. Ensuite, nous avons présenté le corpus et la démarche à suivre en focalisant notre intérêt sur l'activité que nous avons proposée. Enfin, nous avons exposé l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus à l'aide d'une grille d'analyse.



**Conclusion**  
générale

### Conclusion générale

Tout au long de ce modeste travail, nous avons essayé de mettre la lumière sur le rôle attribué au conte dans l'apprentissage du vocabulaire actif chez les apprenants de la deuxième année moyenne. Notre souci était en effet de vérifier si l'exploitation du conte est valable d'entraîner une amélioration du vocabulaire actif qui permettra à l'apprenant de l'investir dans ses productions écrites.

Avoir opté pour l'idée que le conte contribue largement à l'apprentissage du vocabulaire actif a été prouvé tout au long de cette étude où nous avons procédé comme suit :

Nous avons réparti notre travail en trois chapitres : nous avons consacré le premier chapitre à l'apprentissage du vocabulaire par le texte littéraire. C'était l'occasion de définir la notion du texte littéraire car le conte sur lequel nous avons travaillé en est un. C'était aussi le moment de faire un aperçu historique sur l'enseignement-apprentissage du vocabulaire par ce genre de support à travers les méthodologies. Nous avons ensuite montré le fonctionnement spécifique du vocabulaire dans la littérature. En effet, nous parlons ici de complexité et d'usage non ordinaire du vocabulaire littéraire. C'est une opportunité pour découvrir davantage la richesse du lexique. Enfin, nous avons abordé les caractéristiques du vocabulaire du conte qui nous a permis de rencontrer un univers enchanté de mots.

Le deuxième chapitre nous a permis de mettre en exergue l'apprentissage du vocabulaire actif dans le manuel scolaire par le biais du conte. D'abord, nous avons expliqué le processus par lequel des mots acquis passent de l'état passif à l'état actif. Ensuite, nous avons présenté le manuel et le programme de la 2AM. Enfin, nous avons mis l'accent sur le rôle que joue le conte dans l'apprentissage du vocabulaire actif : nous avons orienté notre intérêt, ici, vers les activités présentées dans le projet du conte et par lesquelles les apprenants peuvent manipuler et investir le vocabulaire gardé en mémoire.

Quant au troisième chapitre, nous l'avons réservé à notre expérimentation. Nous avons ciblé en premier lieu les éléments qui nous intéressent pour l'effectuer : l'établissement, l'échantillon et le corpus. En deuxième lieu, nous avons opté pour une méthode analytique qui nous a permis d'analyser les productions écrites des apprenants

de la 2AM à travers une grille d'analyse. En dernier lieu, nous avons exposé l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus.

Rappelons que notre problématique de départ était la suivante : l'apprentissage du vocabulaire actif par le conte permet-il à l'apprenant de transformer ses mots passifs en mots actifs dans la production écrite ?

Autrement dit : Comment apprendre un vocabulaire actif en classe de FLE à travers le conte ?

Rappelons, aussi, que pour répondre à ces questions, nous avons émis les deux hypothèses suivantes :

- Le conte constitue une source d'enrichissement en vocabulaire pour l'apprenant qui pourra le réemployer dans des situations de production écrite.
- Le conte permet aux apprenants d'assurer le passage des mots de l'état passif à l'état actif.

Suite à l'analyse des productions écrites, nos apprenants ont prouvé un succès remarquable quant à l'utilisation du vocabulaire actif. En effet, les résultats auxquels nous nous sommes arrivées montrent que la majorité a pu matérialiser le vocabulaire appris par le conte dans leurs productions écrites. Ce qui prouve que le conte est une entrée privilégiée pour élargir les connaissances lexicales des apprenants et pour garantir progressivement l'actualisation des mots juste connus en des mots effectivement employés dans un contexte précis. Voilà, donc, l'intérêt du conte au service de l'apprentissage du vocabulaire actif. De ce fait, ces résultats correspondent et confirment bien évidemment nos hypothèses qui se sont révélées pertinentes.

En définitive, puisque le conte donne ses fruits dans l'apprentissage du vocabulaire actif, nous pouvons dire qu'exploiter le texte littéraire en général et le conte en particulier dans une classe de FLE est très bénéfique et favorable. S'il est exploité à bon escient, il reste un genre modèle plus adéquat aux niveaux des apprenants. C'est un genre littéraire si riche et si varié que nous nous n'hésiterons pas à encourager son intégration dans tous les paliers scolaires. Il serait possible de l'insérer non seulement au CEM mais aussi au lycée puisque le conte présente un climat de stimulation et une appropriation efficace des leçons avec tous les apprenants.

## **Conclusion générale**

---

De plus, nous sommes arrivées à des résultats satisfaisants en ce qui concerne l'apprentissage du vocabulaire actif au niveau de l'écrit mais aussi, le recours au conte oral sera ainsi une occasion supplémentaire à l'apprenant de raconter des contes oralement pour mettre en œuvre son vocabulaire passif en un vocabulaire actif.

# **Bibliographie**

### Bibliographie

#### ➤ Les ouvrages

1. ABDALLAH-PRETCEILLE Martine et Louis PORCHER. *Education et communication interculturelle*. Paris, Presses Universitaires de France, coll. « L'éducateur », 1996
2. BESSE, H. *Comment utiliser la littérature dans l'enseignement du FLE*. Ici et là, n°20, 1991
3. BESSE, H. *Elément pour une didactique des documents littéraires*. *Littérature et classe de langue*, 198, coll. « Langue et apprentissage des langues »
4. CALAME GRIAULE, G. *Approche littéraire de l'oralité Africaine*. Paris, Kharthala, 2005
5. CELLIER, M. *Guide pour enseigner le vocabulaire à l'école primaire*. Paris, Retz, 2008
6. CUQ, j-P et Isabelle Gruca. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Presses Universitaires de Grenoble, PUG, 2005, 504 pages
7. CUQ, Jean-Pierre. *Dictionnaire de didactique du français*. *Langue Etrangère et Seconde*. Paris, CLE International, 2003
8. DENIZOT, J-C. *Structure de contes et pédagogie*. CRDP de Bourgogne, 1995
9. JACQUELINE, P. *Précis de lexicologie française*. 1992
10. FREMONT, M et al. *Dossier Culture commune : faites les contes*. Fenêtres sur cours, n°274, 2005
11. LEHMAN, A. *Le vocabulaire et son enseignement. Idées reçues sur le lexique : un obstacle à l'enseignement du lexique dans les classes*. Eduscol, le vocabulaire et son enseignement. Ressources pour le primaire, 2011

12. Michel Sanz. *Lire et écrire des contes au cycle approfondissement (livre de l'élève livre du maître)*. Paris, bordas
13. PEYTARD, J. *Préface de la littérature et communication en classe de langue. Une initiation à l'analyse du discours littéraire.*, Paris, Hatier/Dudier, 1889, p 8
14. POPET, A et E ROQUES. *Le conte au service de l'apprentissage de la langue. Cycle 2 et 3*. Retz, 2000, 174 pages
15. POPET, A et J HERMAN-BREDEL. *Le conte et l'apprentissage de la langue. Maternelle-CP*. Retz, 2002, 184 pages
16. REUTER, Y. *L'enseignement-apprentissage de la littérature en question*. Namur, Enjeux, 43/44, mars 1999
17. SEOUD, A. *Pour une didactique de la littérature*. Paris, Les éditions, 1997
18. TREVILLE M-C et Lise DUQUETTE. *Enseigner le vocabulaire en classe de langue*. Hachette F, autoformation, 1996

### ➤ Les mémoires

1. LUMINET, Julie. *Acquérir du vocabulaire au travers de la littérature de jeunesse au CE1*. Mémoire de master Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation, Mention Premier degré, Université de Grenoble, 2015/2016
2. SIVI, Jarvinen. *L'enseignement du vocabulaire. Une recherche sur des méthodes utilisées par des professeurs de FLE en Suède pour enseigner le nouveau vocabulaire aux lycéens*. Mémoire de master, 15hp, 2018

### ➤ Les articles

- 1- ANASTASSIADI, M-C et al. Le conte un atout pour l'oral. [En ligne]. In : <https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://>

- [liseo.ciep.fr/index.php%3Fflv1%3Dnotice\\_display%26id%3D23302&ved=2ahUKEwjOwu-  
auvXiAhUL4OAKHTRbC IQFjAAegQIARAB&usg=AOvVaw0  
u2Zh FDZca3LWVj51v6uY&cshid=1560944285863](http://liseo.ciep.fr/index.php%3Fflv1%3Dnotice_display%26id%3D23302&ved=2ahUKEwjOwu-<br/>auvXiAhUL4OAKHTRbC IQFjAAegQIARAB&usg=AOvVaw0<br/>u2Zh FDZca3LWVj51v6uY&cshid=1560944285863). (Consultée le 30 mars 2018)
- 2- CELLIER, M. Le vocabulaire et son enseignement. Des outils pour structurer l'apprentissage du vocabulaire. [En ligne]. In : [https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Dossier\\_vocabulaire/57/6/Micheline\\_Cellier\\_111202\\_C\\_201576.pdf&ved=2ahUKEwiR2On79ePiAhXMDWMBHRZ0CdkQFjAAegQIAhAB&usg=AOvVaw1UYA8Q0CjESy05vNfS0NuR](https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Dossier_vocabulaire/57/6/Micheline_Cellier_111202_C_201576.pdf&ved=2ahUKEwiR2On79ePiAhXMDWMBHRZ0CdkQFjAAegQIAhAB&usg=AOvVaw1UYA8Q0CjESy05vNfS0NuR). (Consulté le 20 janvier 2019)
- 3- JOOLE, P. Le vocabulaire et son enseignement. Une proposition pour enseigner le lexique au cycle 3. [En ligne]. In : [https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Dossier\\_vocabulaire/57/8/Patrick\\_Joole\\_111202\\_C\\_201578.pdf&ved=2ahUKEwjD1Y\\_9ePiAhWM1eAKHVJpArwQFjAAegQIBRAB&usg=AOvVaw1WSRVeVowdizNP\\_1Cf2uis](https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Dossier_vocabulaire/57/8/Patrick_Joole_111202_C_201578.pdf&ved=2ahUKEwjD1Y_9ePiAhWM1eAKHVJpArwQFjAAegQIBRAB&usg=AOvVaw1WSRVeVowdizNP_1Cf2uis). (Consulté le 22 mai 2019)
- 4- LAHLOU, S. La place actuelle de l'enseignement du vocabulaire dans les classes de FLE du secondaire hellénique : attitudes et pratiques des enseignants. [En ligne]. In : [https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://gerflint.fr/Base/SE\\_europeen2/sofia.pdf&ved=2ahUKEwjJouj-9uPiAhUK1RoKHUQaAX0QFjAAegQIAhAB&usg=AOvVaw2KsM8VhUtK1JOM7Bi8TsIV](https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://gerflint.fr/Base/SE_europeen2/sofia.pdf&ved=2ahUKEwjJouj-9uPiAhUK1RoKHUQaAX0QFjAAegQIAhAB&usg=AOvVaw2KsM8VhUtK1JOM7Bi8TsIV). (Consulté le 6 janvier 2019)
- 5- LAMPARIELLO, L. Quel est le secret pour se souvenir des mots ? [En ligne]. In : <https://polyglotclub.com/help/language-learning->

[tips/remembering-words/translate-french](#). (Consulté le 11 février 2019)

6- NORINE. Méthodes pour enrichir son vocabulaire. [En ligne]. In : <https://googleweblight.com/i?u=https://www.correctrice-web.fr/methodes-enrichir-vocabulaire/&hl=fr-DZ>. (Consulté le 16 février 2019)

### ➤ Les documents pédagogiques

1. Le manuel scolaire de la deuxième année moyenne.
2. Livre de professeur, deuxième année moyenne français. République Algérienne, 2011
3. Ministère de l'éducation nationale et ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche. Bulletin officiel. [En ligne]. In : [http://www.education.gouv.fr/bo/2008/hs3/programme\\_CE2\\_CM1\\_CM2.htm](http://www.education.gouv.fr/bo/2008/hs3/programme_CE2_CM1_CM2.htm). (Consulté le 17 mai 2019)

# Annexes

Annexe 01 : Texte support page 24

**Je lis le texte.** **Le petit garçon et la sorcière**



**1** **Projet**

Il y a très très longtemps, au Mexique, vivait une horrible sorcière appelée Cucaracha. Elle était maigre à faire peur et sèche comme un vieux parchemin. Là où elle passait, les fleurs fanaient, les arbres mouraient.

Un matin, le désert arriva au village d'Esteban. En se réveillant, le petit garçon vit que toutes les plantes de son jardin étaient flétries. Alors, il prit son baluchon et s'enfonça dans le désert bien décidé à rencontrer la sorcière.

Il la vit bientôt, accoudée à un cactus. Esteban toussota : « Bonjour ! Je m'appelle... »

Mais il ne put continuer car Cucaracha le transforma en scorpion. Furieux, Esteban grimpa sur elle pour la piquer. Celle-ci éclata de rire : « Essaie toujours, microbe ! Mais ma peau est aussi dure que la carapace. » Alors Esteban eut une idée. Il courut vers la bouche de la sorcière et entra dedans. Cucaracha fut si étonnée qu'elle l'avalait tout rond. Esteban descendit un long tunnel et se retrouva dans une pièce tendue de rouge. Par terre, il y avait une petite chose sèche et rabougrie piquée de trois épines de cactus. Il s'approcha. Avec ses mandibules, il saisit une épine et la retira. A sa grande surprise, la chose gonfla un peu et prit la forme de cœur. Esteban retira la seconde épine. Le cœur gonfla à nouveau et se mit à palpiter. Alors, Esteban saisit la troisième épine. Il s'arc-bouta car elle était plantée très profond. Il tira de toutes ses forces en fermant les yeux ...

Quand il les rouvrit, il était redevenu un petit garçon. A ses pieds, l'herbe reverdissait. Partout les arbres et les fleurs repoussaient. Et devant lui, à la place de la sorcière, se tenait une jeune femme d'une grande beauté : « Merci Esteban. Je suis la fée de la forêt et tu m'as délivrée d'un bien vilain sortilège. Je te protégerai toute ta vie. »

Finalement, la fée disparut dans les bois et Esteban retourna à son village le sourire aux lèvres

Emmanuelle LEPETIT, *Histoire de Magie*, Edition Fleurus, Paris 2012.

**Je réponds aux questions**

Annexe 2 : texte support page 29

**Je lis le texte.** **Un homme malhonnête**



**1** **Projet**

Voici la suite de l'histoire du **bûcheron honnête**, page 13.

Arrivé au village, le bûcheron, très content, raconta l'heureux événement. Un homme n'arrêtait pas de le jalouser.

L'homme jaloux passa la nuit à réfléchir. Il voulait à son tour se procurer de l'or aussi facilement.

Tôt le matin, il prit la direction de la forêt. Le voilà déjà au bord de la rivière, faisant semblant d'abattre un arbre.

Tout à coup, le jaloux laissa glisser une vieille cognée dans l'eau et se mit à pleurer.

Notre petit vieux à barbe blanche apparut et lui dit :

- Mais, qu'as-tu à crier et à sangloter comme ça, mon ami ?
- Ma cognée, ma belle cognée est tombée dans l'eau, répondit l'homme jaloux.
- Ce n'est que cela ? Attends, je vais la retrouver.

Il enleva sa veste, plongea et reparut aussitôt, montrant la vieille cognée de fer.

- Mais, ce n'est pas ma cognée, répondit le faux bûcheron.

Le petit vieux replongea et reparut aussitôt avec une cognée d'argent.

- Non, non, ce n'est toujours pas la mienne, dit encore le faux bûcheron, en hochant la tête.

Le petit vieux plongea de nouveau et revint cette fois avec une cognée d'or.

- Oui ! je la reconnais, s'écria vite l'avare, c'est bien la mienne. Oh, ma jolie cognée !
- Bien, dit le vieux, attrape-là, donc.

Ainsi, la cognée vint siffler aux oreilles du malhonnête. Puis, hop ! Avant même d'avoir le temps de la toucher ou de bien la voir, elle tomba dans l'eau et disparut avec le petit vieux.

D'après Natha CAPUTO

Annexe 3 : texte support page 47

**Je lis le texte.**

### Loundja, la fille du roi



Il était une fois, un royaume gouverné par un roi très sévère qui n'avait pour famille que sa jeune fille Loundja qu'il aimait plus que tout au monde. Loundja était si belle et si charmante que les prétendants se bousculaient aux portes du palais.

Un jour, un bûcheron vint demander sa main. Loundja voulut l'épouser mais le roi refusa. Il voulut la marier à un prince.

Quelques années plus tard, le royaume fut menacé par un terrible monstre qui ravageait tout sur son passage. Tous les guerriers furent mobilisés mais aucun ne réussit à le tuer. Le roi promit une récompense à celui qui débarrasserait le royaume de ce danger.

Le jeune bûcheron qui avait demandé la main de Loundja s'attaqua au danger à deux reprises mais sans succès. Nullement découragé, il alla demander conseil à une fée. Celle-ci lui montra le point faible du monstre. Un soir, au coucher du soleil, le jeune homme pénétra dans la grotte du monstre sans faire de bruit et, d'un grand coup de hache, lui coupa la queue. Le monstre poussa un grand cri mais ne put rien faire car il ne voyait pas dans l'obscurité. Le héros l'acheva sans difficultés et revint chez le roi pour lui annoncer la mort de ce dangereux animal. Le roi tint sa promesse et accorda la main de Loundja au jeune héros. Tous les habitants étaient heureux. Ils furent invités à la grande cérémonie qui dura sept jours et sept nuits.

A partir de ce jour, tout le royaume vécut dans la paix et le bonheur.

Extrait de *Contes d'Algérie*, Editions Flamand.

Annexe 4 : activité 1 page 31

**Activités**

1 Je relie chaque expression à la partie de l'histoire qui convient.

Il y a bien longtemps,	•	• elle alla à la fontaine du village et formula le vœu d'en avoir un. Une fée lui donna une belle petite fille.
Un jour,	•	• la jeune femme vécut heureuse avec son enfant.
Depuis ce jour,	•	• une femme était triste car elle n'avait pas d'enfants.

D'après un conte berbère

Annexe 5 : Activité 1 page 32

1 Je complète le tableau avec les mots suivants : enchanteur - fée - géant - génie - mage - magicien - ogre - sorcière - princesse - prince - voleur.

• J'utilise mon dictionnaire.

Personnages bienveillants	Personnages maléfiques
.....	.....
.....	.....
.....	.....

**Annexe 06 : Activité 5 page 35**

**5** Je relis le texte *Un bûcheron honnête*, puis je complète.

Un jour, sa cognée se détacha brusquement du manche. Plouf ! Elle tomba dans la rivière. Tout à coup, surgit, on ne sait d'où, un ..... vieux à barbe.....  
Il enleva sa veste, plongea dans la rivière et reparut aussitôt.  
- Voilà ta cognée, cria-t-il, en montrant une ..... cognée.....  
- Non, ce n'est pas ma cognée, dit le bûcheron.  
Le ..... vieux replongea et reparut aussitôt. Cette fois il brandit une cognée.....  
- Celle-là, non plus, n'est pas la mienne.  
Le vieux plongea de nouveau. Il revint à la surface, tenant la cognée..... du bûcheron.

**Annexe 07 : Activité 01 page 15**

**1** Je complète avec la formule d'ouverture qui convient : **Il y a bien longtemps** - **C'était il y a longtemps** - **Jadis** - **Il était une fois** - **Autrefois**.

- ..., un homme qui avait de belles maisons en ville et à la campagne, de la vaisselle d'or et d'argent, des meubles en broderie et des voitures dorées.
- ..., dans un royaume oublié de tous, vivait un roi juste et bon.
- ..., le ciel était bas, si bas qu'il n'y avait pas de place pour les nuages.
- ..., un homme qui avait sept fils et pas de fille. Il voulait pourtant en avoir une.
- ..., un roi qui aimait tellement s'habiller qu'il dépensait tout son argent à acheter des vêtements.

**Annexe 08 : Activité 02 page 18**

**2** Complète les phrases avec les indicateurs suivants : **gentiment** - **il y a longtemps** - **dans un grand palais**.

- ..... ✓, un roi et une reine vivaient.....
- Ils s'adressaient à leurs serviteurs.....

**Annexe 09 : Activité 03 page 16**

**3** Je complète avec un nom de même famille.

- marchander – marchandise – un .....
- musculature – musculaire – un .....
- fêter – festivités – une .....
- inventer – inventif – une .....
- fier – fièrement – une .....

Annexe 10 : Activité 02 page 23

2 Le début de cette histoire a été effacé. Écris la partie qui manque.

a) Je choisis une formule d'ouverture.

.....

b) J'indique le(s) personnage(s) de l'histoire.

..... / .....

c) Je précise le lieu où se passe l'histoire.

.....

Imagine que tu es le héros de cette histoire.

1. Où s'est déroulée ton histoire ?
2. Que faisais-tu ?
3. A quel moment ?

Annexe 11 : La grille Éva d'évaluation de production écrite.

**Grille EVA...**

Par [Aalice1](#) dans [Français](#) le 19 Décembre 2008 à 17:55

**1) L'aspect pragmatique**

Est-ce que la consigne a été respectée ? Par rapport au genre, au type de texte ? Prise en compte du but du texte.

**2) Progression textuelle**

Par rapport à la structure : la mise en page, le retour à la ligne, la ponctuation... Permettent-ils de la repérer ? Quelle est la progression thématique ? Quel est l'emploi des temps des verbes ? Y a-t-il des anaphores, des procédés de reprises, des connecteurs ?

**3) La cohérence énonciative**

Le régime énonciatif est-il maintenu ou pas ? Différenciation discours/récit par la ponctuation qui prend en compte les dialogues.

**4) La cohérence sémantique**

Du genre ? Du monde représenté ? Si le texte est inducteur, est-ce pris en compte du point de vue des informations ?

**5) Le lexique**

Regarder s'il est adapté, pertinent, diversifié, courant, soutenu, appartenant à un certain champ sémantique.

**6) L'aspect morphosyntaxique**

Est-ce que les marques morphologiques des temps sont respectées ? Quel type de phrase est surtout utilisé ? Bonne concordance des temps dans la phrase ?

**7) Orthographe**

**8) Présentation, lisibilité, calligraphie**

Annexe 12 : Les grilles d'évaluations figurées dans le manuel scolaire

Je peux	Oui 	Non, j'ai besoin d'aide 
Reconnaitre le début d'une histoire.		
Interpréter une image et dire le début d'une histoire.		
Utiliser une formule d'ouverture d'un conte. Employer les nouveaux mots pour dire le début d'un conte.		
Former la famille d'un mot.		
Utiliser les compléments circonstanciels dans une histoire.		
Employer l'imparfait de l'indicatif dans le début de l'histoire.		
Ecrire correctement l'imparfait des verbes en -cer -ger -yer et -ier.		
Produire le début d'un conte.		

Je peux		Non, j'ai besoin d'ai 
Reconnaitre la suite d'un conte.		
Interpréter une image et dire la suite d'une histoire.		
Utiliser une expression qui introduit la suite d'un conte. Dire l'élément modificateur.		
Utiliser les nouveaux mots du monde merveilleux.		
Utiliser des adjectifs qualificatifs et des compléments du nom pour préciser un nom.		
Employer le passé simple des verbes du premier groupe et du deuxième groupe.		
Accorder les adjectifs qualificatifs avec les noms qu'ils qualifient.		
Produire la suite des événements d'un conte.		

Je peux	Oui 	Non, j'ai besoin d'aide. 
Reconnaitre la fin d'un conte.		
Interpréter une image et dire la fin d'une histoire.		
Utiliser les expressions et les nouveaux mots qui indiquent la fin d'un conte pour produire la formule de clôture d'une histoire.		
Utiliser un mot à la place d'un autre pour éviter la répétition.		
Employer les pronoms personnels à la place des noms pour en éviter la répétition.		
Employer le passé simple des verbes du troisième groupe et des verbes être et avoir.		
Ecrire correctement les mots qui ont la même prononciation (Les homophones).		
Imaginer et dire la fin d'un conte.		
Jouer une saynète.		

## Annexe 13 : Les productions écrites des apprenants

## Copie n°01 :

Il était un fois, petite fille  
de village, la plus jolie  
qu'on eut su voir; sa mère  
en était folle encore, cette  
bonne femme lui fit faire un  
petit chaperon rouge, qu'elle  
seyait si bien que ses  
parents en l'appelaient le petit  
chaperon rouge.

Un jour sa mère-grand, car on ne  
dit qu'elle était malade, partit aussitôt  
pour aller chez sa mère-grand,  
qui demeurait dans un autre village.  
En passant dans un bois elle se mit à  
compter le dé de la marge, mais il  
n'osa, à cause de quelques bucherons  
qui étaient dans la forêt, il lui  
demanda où elle allait; la  
pauvre enfant, qui ne savait pas  
qu'il est dangereux de  
s'arrêter à écouter un loup  
lui dit: « Je vais voir ma mère-  
-grand, et lui porter une  
galette avec un petit chat de

belle que ma mère lui envoie  
- Demeure-t-elle bien loin? lui  
dit le loup  
- Ah! ah! dit le petit chaperon  
rouge, c'est par delà le moulin  
que vous voyez tout là-bas,  
à la première maison du village  
- He bien le loup se venge  
l'aller voir aussi; je n'y en  
vais pas chercher ici, et t'as  
par ce chemin-là, et nous  
verons qui plus tôt y sera »

Copie n°02

Il était **une fois** un  
 roi et une reine qui vivait  
 dans un grand palais  
 avec les trois filles  
**un jour**, les trois  
 filles sortirent pour  
 cueillir les fleurs. Soudain  
 les filles perdirent et ses  
 parents allèrent pour  
 recherche

La reine - oh je suis  
 très peur.  
 Le roi - ne peur pas ma  
 reine.  
 La - j'espère les trois  
 reine  
 après des jours de recherche  
 il y a trouvé la petit  
 fille dans une cabane avec  
 une méchante sorcière  
 les filles - ah ma mère  
 aide moi - aide moi.  
 la mère - oui oui  
 attend

Le roi attaque la  
 sorcière et la reine  
 sortira avec ses filles  
 la reine - oh mes fille  
 je suis très heureuse  
**les filles** - ne peur pas  
 pas ma mère  
 De puis ce jour les filles  
 n'ont ni sortira pas  
 loin de la maison.

## Copie n°03

Il était une fois une famille sans père composé de garçon et des ses deux sœurs vivaient avec leur mère.

un jour était dans un labyrinthe qui avait terminé ses études du travail pour sa famille. Il est devenu une mine de charbon pour sa famille, tôt le matin et a ~~tr~~ retrouvé un vieil homme le garçon dans travaillait c'était vieil homme solitaire. Il a arrêté de travailler.

Depuis ce jour les conditions se sont améliorées et elles sont devenues riches et ont vécu heureux.

## Copie n°04

Il était une fois une roi vivait dans une grande caverne avec sa petite fille

Un jour le roi se maria une méchante femme elle est détesté la petite fille. Le méchante femme se débarrassa d'elle. Un nuit la femme prit la fille vers la forêt.

Le roi n'a pas retrouvé sa petite fille. Alors le roi (riche) se vit malheureux avec sa méchante femme.

## Copie n°05

Il était une fois une petite fille qui vivait avec sa grande mère qui l'aime beaucoup.	petite peur d'aller seul, mais pour sa grande mère être en bonne santé elle a décidé d'aller par le
un jour la vieille tombait malade, quand le médecin le vie il a dit à sa fille que elle a besoin d'un lait d'un chèvre mais la chèvre habite un foyer au milieu d'une forêt la	chercher. En fin la petite ramène le lait et la vieille guère et elles vivent heureuses ensemble.

## Copie n°06

<u>le garçon et ses sœurs</u> Il était une fois un père et se occupait d'un garçon et de ses sœurs que étaient dans un lycée, en terminant ses études au que travaillait pour sa famille.	avec lui mais ce vieil homme il travaillait avec lui, mais vieil homme vivait seul il a dimissionné et le garçon et le garçon est devenu directeur commercial. ceci est devenu l'agg.
un jour un vieil homme a rencontré un homme d'affaires et il travaillait	

Copie n° 07

\* Le roi est la reine =

- Il était une fois, un roi est une reine, qui vivait avec son enfants dans un grand palais.

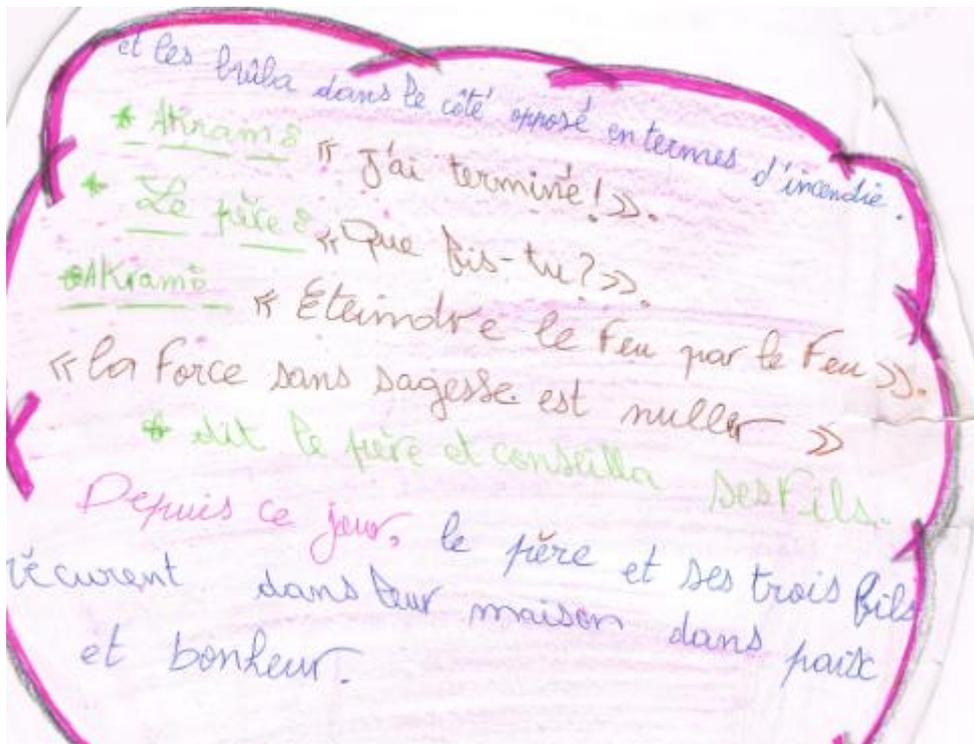
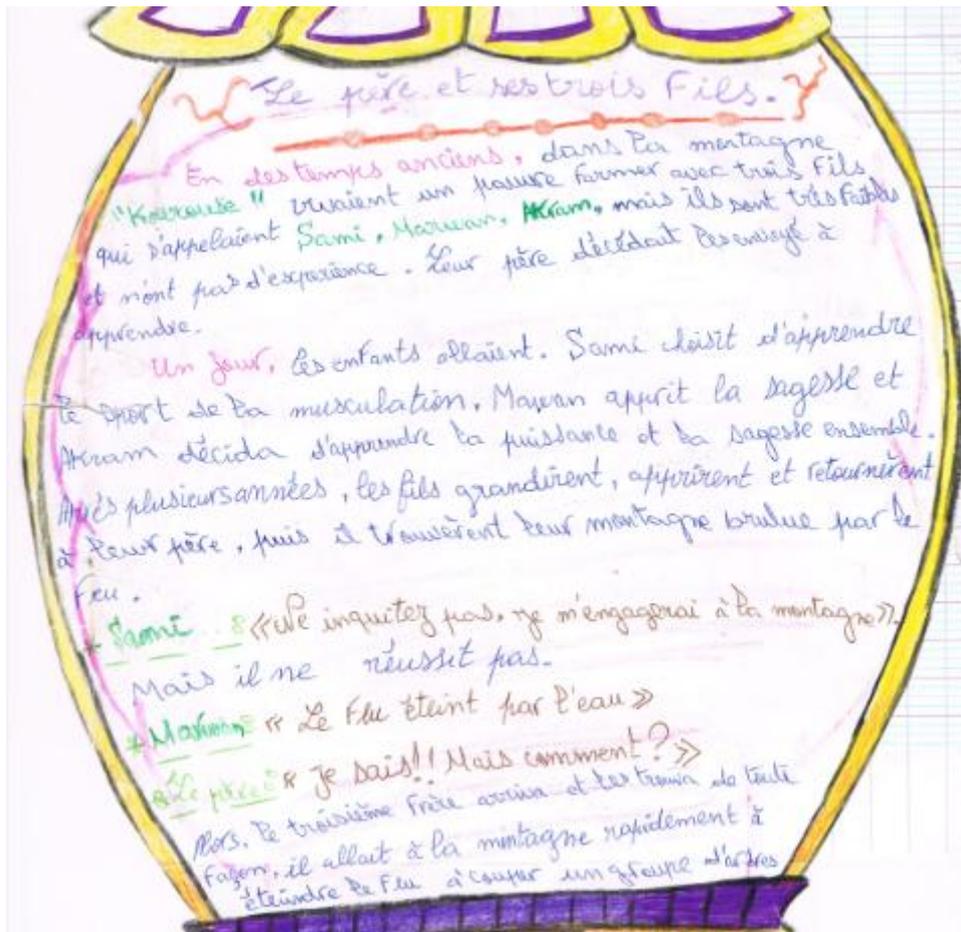
- Un jour, le roi alla à la forêt avec sa cheval pour faire un tour. tout à coup, le roi entre voir une mécha femme que regarda.

La sorcière approche est espionnage au est se transform

des journée le mari commença ou disparu est le roi guérit.

→ A partir à jour le roi est la reine est son enfants vivait heureux est faveur.

## Copie n°08



## Copie n°09

## Le pêcheur et le poisson



Il était une fois, un vieux pêcheur habitait dans une petite cabane avec sa fille Sara qui avait 20 ans. Ils sortaient toutes les nuits avec sa petite barque pour pêcher des poissons qu'il vendait le lendemain. Une nuit, lorsqu'il retirait son filet de la mer, il le trouve vide, il essaie autre fois, quand il retirait son filet il entend une voix dans le vent du filet c'était un poisson émeraude qui implora. "S'il vous plaît pêcheur remettez moi à la mer et je vous l'aide" Le pêcheur etait sûr que sa fille ne savait ce qu'il fait. En fin, le prenant délicatement entre deux doigts il le rejeta dans l'eau petite poisson remercia le pêcheur.

## Copie n°10

## Le petit chaperon Rouge

Il était une fois, une petite fille qu'on appelait le chaperon Rouge on lui avait donné ce nom parce sa maman lui avait fait un très joli bonnet rouge. Et à l'époque, les bonnets s'appelaient des chaperons. Au village, quand on la voyait arriver, on disait: Tiens voilà le petit chaperon Rouge, le petit chaperon Rouge vivait avec sa grand-maman qui vivait seule à l'autre bout de la forêt.

Un jour sa maman lui dit grand-maman est malade, j'ai fait ce matin des galettes que ta grand-maman aime tant, sois gentille va donc lui apporter avec ce fromage et ce petit pot de confiture mais ne qu'elle pas le sentir, car papa a vu ses loups qui rôdaient dans la forêt.

Depuis ce jour, c'était la grand mère, bien sûr, la grand maman était très heureuse de les voir et les embrassa tous les deux, le pûcheuron apporta le loup très loin de la maison. Le grand maman fit promettre au petit chapeau rouge de ne plus jamais parler à aucun loup, même s'il avait l'air très gentil.

Copie n°11

La petite fille et le roi:

Il était une fois, une petite fille qui vivait avec sa grand mère dans une petite cabane.

Un jour, la petite fille trouva un carotable. Dans ce carotable il y a des pièces d'or. Un roi chercha ce carotable pendant sept jours, la fille le lui donna. Il est très content et donna à la famille une grande maison, et de nouveaux vêtements.

Depuis ce jour la grand mère et sa fille vécurent très heureuses.

Copie n°12

- Il était une fois, dans un village, vivait deux frères nommés **Kassim** et **Ali Baba**. Kassim était riche, mais Ali Baba vivait pauvrement, qui habitait avec sa famille.

- un matin, Ali Baba allait à la forêt pour couper le bois. Il remarqua une femme. **tout à coup**, une fée se transforma Ali a un prince riche.

Depuis ce jour, Ali Baba vivrent heureux avec sa famille dans un grand palais.

Copie n°13

**La petite princesse et le serpent**

Il était une fois, dans un grand palais, vivait une petite princesse « **ZINA** » avec son père et sa mère.

Un jour, **ZINA** alla à la forêt pour découvrir le monde extérieur, car elle est seule dans le château. pendant que elle était explorer les différents types des animaux et oiseaux. **Soudain**, **ZINA** voya un serpent. s'en approcha. Mes elle cria, aussément un pêcheur l'entendue et aida **ZINA**, elle retourna vit au château.

Depuis ce jour, « **Zina** » sera toujours qui té le palais

Copie n°14

La plante magique  
Il était une fois, une petite fille vivait dans une pauvre Cabane avec ses parents qui s'appelaient "maria".  
un jour, maria alla à la forêt pour jouer. avant quelque minute Elle trouva une magique plante. Soudain une méchante Sorcière alla et dévora la plante et mangea la fille, la fille pleura mais la plante la diffusa et mourut la méchante femme.  
Depuis ce jour, la fille jura ne plus pas va a la forêt, et elle vivait dans une beau maison avec ses parents.

Copie n°15

La production  
Le texte:  
La petite fille est sa mère  
Il était une fois, une petite fille s'appelait « yasmine » habitait avec sa mère dans une forêt.  
Un soir, la jeune fille alla à la forêt pour ramasser les fleurs. Soudain la fille

Copie n°16

La famille pauvre.

Il était une fois, une famille pauvre vivant dans une région reculée.

un jour, leur fille unique a décidé d'aller en ville pour chercher du travail, en chemin du retour, il trouva un montre luscueuse et magnifique et la prit. Quand il arriva dans la ville, il apprit que le montre de la fille du roi était perdu et qu'il trouverait la de épouser sa fille, il précipita au palais et renduta la montre à la princesse et l'épousa.

finallement, l'homme et la princesse vécu heureuse jusqu'à la fin de ses jours.

Copie n°17

Le pêcheur et le poisson magique

Il était une fois, un pauvre pêcheur petit cabane au bord de la mer.

un jour, il attrapa un poisson magique l'étrange poisson prometta de réaliser le vœu du vieil homme. Sil le remit à l'eau, le gentil pêcheur demanda une grande et magnifique maison, puis il relâcha le poisson.

Chaque jour sa femme envoye voir la cape car elle désirait habiter la lune. C'est ainsi que le pêcheur et sa femme retournaient dans leur pauvre vieille petit cabane.

Copie n°18

Le petit prince et la fée.	
Il était une fois, un petit prince qui vivait dans un château avec son père.	Merci Madame <sup>?</sup> la fée <sup>?</sup> au revoir, aller et père <sup>?</sup>
Un jour, le prince alla à la forêt pour jouer mais un grand monstre <sup>?</sup> et mon dieu <sup>?</sup> dit le prince une fée dit <sup>?</sup> ne pleure pas mon petit garçon. Je t'aiderai avec le bateau magique la fée tua le monstre, le prince dit. Merci.	Depuis ce jour, le prince n'a plus aller à la fo rest.

Copie n°19

Le roi et la reine

Il était une fois, une  
belle reine qui vivait  
dans un château avec  
son mari. Un jour elle  
alla à la forêt pour  
découvrir le monde  
extérieur.  
Tout à coup, il trouva  
un monstre déguisé  
en homme.  
il dit = En fait quoi?  
elle lui dit - t'es qui?  
Ne me parle pas -  
le monstre posa la  
reine dans une petite  
chambre. Elle dit:  
aide moi! aide moi  
le roi chercha sa  
femme. il recontra  
le monstre il est

et le tuer il revénu...  
avec sa femme au palais  
Depuis ce jour, la reine  
et le roi que ne sortira  
pas seule.

Copie n°20

le montre or

Autrefois, un jeune homme vivait dans un petit chalet dans une région éloignée.

Un jour, il y est allé à veille et dans son chemin trouva une boîte et à l'intérieur une montre en or qu'il a prise et complétée son chemin. quand il était en veille a entendu la fille du roi a perdu sa montre et il s'est adressé à elle et le roi a décidé de se marier.

La fin, ils se sont mariés et ont vécu heureux